

# Arabesques

N° 50 avril - mai - juin 2008

*UNE AFFICHE  
DE CINÉ SCIENCES*



Pleins feux sur...  
Nouméa

À Nouville de nuit...



Action(s) culturelle(s)  
en bibliothèque  
universitaire



## 3 Éditorial

## 14 Pleins feux sur... Nouméa

## 16 Le « fonds Queneau »



Éditions étrangères  
des œuvres de Raymond Queneau

## 2 18 50<sup>e</sup> numéro d'*Arabesques*

## 22 JOURNÉES ABES 2008

*Arabesques* n° 50 avril - mai - juin 2008

## Sommaire

Dossier : **Action(s) culturelle(s)  
en bibliothèque universitaire**

### 4 Dans l'université l'action culturelle des BU

### 6 Le Service-Universités-Culture (SUC) de Clermont-Ferrand

### 8 Mosaïque de partenaires Dans une bibliothèque scientifique et technique

### 9 Pour en savoir plus... sur l'action culturelle en bibliothèque

### 10 Donner à voir et à entendre L'action culturelle au service commun de la documentation de l'université de Limoges

### 12 *Ciné Sciences* Une action de valorisation d'un fonds vidéo à la bibliothèque des sciences de l'université Montpellier-II

### 13 L'université dans la cité La même *Longueur d'ondes*

## Couverture



La première tranche d'extension du campus universitaire de Nouméa a été inaugurée (20 mars 2007) par un spectacle festif en présence des hautes personnalités du Territoire.

Affiche du *Ciné Sciences* de janvier 2008, réalisée par l'équipe de la vidéothèque : Boris Bouscayrol et Lydie Guigue  
Le visage a été amicalement dessiné par Push Push.



# Éditorial

**L'**action culturelle en bibliothèque universitaire, est-ce bien sérieux ? Les BU n'ont-elles pas d'abord pour mission de répondre aux besoins documentaires de l'enseignement supérieur et de la recherche, de former leur public au bon usage de la documentation, de développer des bibliothèques numériques, de créer de nouveaux outils d'accès aux ressources, etc.? La liste est longue qui mobilise budgets, temps et compétences. Dans ces conditions, organiser des expositions, accueillir des auteurs et des artistes, créer une bibliothèque de culture générale, passent, au mieux, pour la danseuse du directeur, au pire, pour un dévoiement des bibliothèques universitaires et, bien souvent, pour un gaspillage des deniers publics.



Concert de l'orchestre universitaire - Soliste : Carlotta Persico (violoncelliste) - Mars 2007

Photo : Évelyne Ducrot

Le dossier de ce numéro en apporte pourtant la preuve : les initiatives pour installer l'action culturelle à l'université, si elles restent encore peu nombreuses, ne sont pas nouvelles et ont su s'inscrire dans la politique des universités. Faut-il rappeler aux indifférents, aux sceptiques et opposants déclarés, encore nombreux dans la communauté universitaire, que la loi sur l'enseignement supérieur du 26 janvier 1984 stipule que « le service public de l'enseignement supérieur contribue [...] à la réduction des inégalités sociales et culturelles [...] en assurant [...] l'accès aux formes les plus élevées de la culture et de la recherche ». Quant aux personnels de bibliothèques, le même texte précise qu'ils « participent [...] à la mission d'animation scientifique et de diffusion des connaissances ».

Cette diffusion vise à la fois les non universitaires (avec des manifestations comme la Fête de la science) et la communauté universitaire, au premier chef les étudiants. En leur proposant une large palette d'activités culturelles (musique, littérature, théâtre, écriture...), l'université ouvre et diversifie leurs champs d'intérêt. Cet éveil de la curiosité intellectuelle est indispensable pour contrecarrer l'hyperspécialisation des études universitaires contre laquelle Edgar Morin nous met en garde : « Il ne faut pas éliminer l'hypothèse d'un néo-obscurantisme généralisé produit par le mouvement même des spécialisations, où le spécialiste lui-même devient ignare de tout ce qui ne concerne pas sa discipline, où le non spécialiste renonce d'avance à toute possibilité de réfléchir sur le monde, la vie, la société, laissant ce soin aux scientifiques, lesquels n'en ont ni le temps ni les moyens conceptuels. Situation paradoxale que celle où le développement de la connaissance instaure la résignation à l'ignorance, et où le développement de la science est en même temps celui de l'inconscience »<sup>1</sup>

Proposer un programme d'action culturelle permet en outre de renforcer la dimension conviviale de la bibliothèque, à l'heure où la fonction documentaire du bâtiment bibliothèque décroît en raison de la concurrence du numérique. La virtualisation des services renforce la demande toujours plus forte de lieux conviviaux, au premier rang desquels la bibliothèque qui a toujours été l'âme du campus, le lieu de convergence des étudiants. L'action culturelle renforce cette fonction d'espace de sociabilité et de brassage des connaissances.

Nier la vocation des bibliothèques universitaires à mener des actions culturelles, soutenir que les lieux de convivialité mettraient à mal le climat d'étude et de calme des bibliothèques, témoignent d'une incompréhension des usages de la bibliothèque par les étudiants.

Raymond Bérard  
Directeur de l'ABES

1 Edgar Morin. *Science avec conscience*, Paris, Éd. du Seuil, 1990. Cité par Benoît Lecoq in : *L'Action culturelle en bibliothèque*. Paris, Éd. du Cercle de la Librairie, 1998.

# Dans l'université l'action culturelle des BU

**L'**action culturelle dans les BU nous est apparue très tôt\* comme une nécessité : accueillir, retenir nos étudiants et faire de la bibliothèque un lieu vivant et actif où se déploie la pluridisciplinarité.

Mais ceci est encore plus vrai avec l'évolution des missions des universités en particulier la promotion de la culture générale\*\* dans les formations universitaires exigeant de repréciser nos liens avec la pédagogie.

## Les principes\*

Les vice-présidents du conseil supérieur des bibliothèques écrivaient dans le rapport pour l'année 1992, à propos de la mission pour la lecture étudiante : « mais surtout la question a été posée par la sous-direction des bibliothèques elle-même, en instituant une mission de la lecture étudiante chargée d'observer les pratiques de lecture des étudiants et ainsi de faciliter le processus d'accompagnement des offres de lecture ». Son responsable a énoncé clairement le problème : « la vie du livre, sa présence familière et naturelle dans les locaux universitaires laissent beaucoup à désirer », et ailleurs : « combien de salles de culture générale et d'actualité dans les bibliothèques universitaires ? Combien de débats, d'opérations de promotion du livre, d'interventions d'auteurs » ? Alors que les études sur l'illettrisme, menées dans plusieurs pays, font reconnaître que l'école est incapable à elle seule de fixer les pratiques de la lecture. Il est ajouté plus loin : « le débat sur les bibliothèques [...] (janvier 1993 à la Villette, juillet 1993 à Royaumont) [...] faisait ressortir que les procédures expérimentales d'acquisition du savoir, dont font partie la lecture et les bibliothèques, ne reposent pas seulement sur l'affaiblissement des modèles traditionnels d'apprentissage, la famille et l'école, mais plus profondément sur un nouveau rapport du savoir au temps et à l'espace, dû au renouvellement rapide et à l'imprévisible surgissement de connaissances qui ne se laissent plus piéger dans des corpus, ni cloisonner dans des disciplines. Les pratiques étudiantes ont été profondément affectées : les enquêtes réalisées font apparaître d'abord que la lecture est le symbole d'une liberté pédagogique adaptée à cette nouvelle situation, surtout dans le cas de lectures finalisées pour les études : liberté de temps, liberté de choix, la lecture est associée au pluralisme ».

L'action culturelle permet de développer des activités propres à promouvoir un environnement culturel et de faire des BU des lieux vivants donnant accès à des *savoirs mis en culture*.

Enfin, la loi sur l'enseignement supérieur de 1984 dans son article 2, précise que « le service public de l'enseignement supérieur contribue à la réduction des inégalités sociales et culturelles et à la réalisation de l'égalité entre les hommes et les femmes en assurant à toutes celles et tous ceux qui en ont la volonté et la capacité l'accès aux formes les plus élevées de la culture et de la recherche ».

Au travers de l'action culturelle les BU réalisent une de leur mission rendue encore plus nécessaire par les évolutions sociales et culturelles. En particulier la culture générale que nous pourrions définir comme une « haute curiosité » en quête des prérequis culturels (scientifiques, historiques, littéraires, économiques, etc.) d'une future spécialisation universitaire.

Il s'agit par l'acquisition d'une culture générale de la discipline d'aller au-delà d'une simple acquisition de connaissances, de mettre les *savoirs en culture*, d'en saisir la complexité mais aussi d'éveiller l'esprit critique, le doute, la curiosité et de rendre disponible pour d'autres savoirs. Cette action renforce la nécessaire intégration des BU dans leur université en relation étroite avec les équipes pédagogiques responsables des formations.

La BU est le lieu par excellence de la culture générale tant par les objectifs fixés par ses statuts que par la qualification de son personnel, les instruments qu'elle utilise et les actions qu'elle peut déployer. Elle est le lieu de rencontre, le lien fondamental de la spécialité avec son environnement culturel mais également avec les autres disciplines.

## Les instruments de l'action culturelle

Ne seront mentionnées ici à titre d'exemples que les dernières actions.

### Animation autour du livre et de la presse.

La BU de droit et de science politique a fêté ses 50 ans en 2006. Construite par Fernand Pouillon elle a choisi pour titre de son activité, « **Fernand Pouillon de l'architecture au livre** ». Il s'agissait de mettre l'accent sur le rôle stratégique de la bibliothèque dans l'université, mais aussi sur son rôle culturel, et sur un bâtiment qui méritait d'être mis en valeur.

Cette activité s'est déployée selon quatre axes :

- a) une exposition à la BU sur le thème « Fernand Pouillon et le livre » car il fut aussi éditeur ;
- b) une exposition dans le hall de notre université à Aix sur « Fernand Pouillon architecte méditerranéen, sa vie, son œuvre » ;
- c) une visite guidée des sites « Pouillon » d'Aix-en-Provence ;
- d) lecture par un acteur du texte de Fernand Pouillon « les Pierres sauvages » dans la salle des actes de l'université.

**Animation du campus.** Cette activité a besoin d'une bonne intégration à l'université en même temps qu'elle l'accompagne et la favorise. Ainsi nous agissons en étroite et constante relation avec le chargé de mission culture scientifique et projets culturels de notre université et le service de communication afin d'harmoniser la programmation, partager les efforts et mutualiser les dépenses et la gestion des matériels. Les actions « culture scientifique et projets culturels » de notre université se déclinent en cinq thèmes auxquels nous participons :

- 1 passerelles secondaire/supérieur ;
- 2 histoire et évolution des sciences dont le module « histoire des sciences » du L1 ;
- 3 la fête de la science : en 2004 « aromes et parfums : voyage au bout du nez », en 2005 « encres et pigments : écriture et impression » ;
- 4 manifestations grand public ;
- 5 sciences exactes et sciences humaines, les sciences au service de l'art.



Dans le cadre du centenaire (2006) de la mort de **Paul Cézanne**, dont le nom a été choisi pour être celui de notre université, une semaine de présentation d'ouvrages sur la vie et l'œuvre de l'artiste a été organisée en partenariat avec la librairie « Vents du sud » ainsi que des œuvres romanesques sur le thème « Du pinceau à la plume : la peinture source d'inspiration littéraire ». Ce fut aussi le thème d'un concours de nouvelles. La BU de Saint-Jérôme a présenté également au public des films documentaires sur Cézanne et sa peinture au milieu d'une exposition de reproductions d'œuvres du peintre.

À l'occasion de la fête de la science à laquelle nous participons régulièrement, en 2006 la bibliothèque a proposé au public scolaire un atelier-spectacle « **Jeux de lumière** » (malle pédagogique louée au CCSTI-Agora des Sciences) qui a obtenu un franc succès : des expériences simples, attractives et amusantes pour expliquer les propriétés de la lumière et de la couleur, présentées par des étudiants de notre faculté, mi-magiciens mi-physiciens pour cette occasion. La visite était complétée par des documentaires et une exposition « Pigments et minéraux » guidée par son créateur. Presque 400 enfants issus des écoles des quartiers environnants ont profité de cette manifestation qui a su les séduire autant que leurs enseignants.

**Les expositions.** C'est la forme la plus utilisée. Depuis 1983, 48 expositions ont été organisées dans nos locaux. Celles-ci peuvent être réalisées par la BU seule ou en collaboration avec des étudiants, des enseignants ou tout autre personnel de l'université. On peut aussi accueillir des expositions réalisées à l'extérieur, ce fut souvent le cas. Ces expositions peuvent être réduites à quelques panneaux ou d'envergure et donner lieu à publication d'un catalogue. Ainsi, en a-t-il été pour nos expositions, « **Les botanistes** à Marseille et en Provence du XVI<sup>e</sup> au XIX<sup>e</sup> siècle » et « Les plantes aromatiques et médicinales » devenu ensuite un manuel pour nos étudiants.



Ces expositions peuvent être aussi des présentations de travaux pédagogiques touchant à l'histoire des sciences. Des équipes d'étudiants dans le cas d'un module d'histoire des sciences présentent un poster, résultat de leur recherche.

**La vidéothèque.** Si un tel service existe, il peut être utilisé en dehors de l'usage ordi-

Le décret n° 85-094 du 4 juillet 1985 sur les services de documentation des établissements d'enseignement supérieur relevant du ministère de l'Éducation nationale, précise dans l'article 1<sup>er</sup> que le service commun de la documentation de l'université doit, parmi d'autres fonctions « participer aux activités d'animation culturelle, scientifique et technique de l'établissement ».

La recommandation datée de 1989 de la commission réunie par André Miquel précise : « la commission tient aussi à souligner le rôle culturel que devrait jouer les bibliothèques dans l'animation du campus : expositions, manifestations du livre et de la lecture, nouvelles technologies de l'information sont autant d'actions culturelles qui font partie intégrante de la mission des BU, leur image nouvelle doit être associée à la culture vivante ».

naire pour permettre des activités diverses, comme par exemple « La semaine du film documentaire », organisée en partenariat avec des enseignants de l'université et des intervenants extérieurs. Les vidéothèques peuvent aussi servir à l'apprentissage de la lecture de l'image. Notre service propose environ 200 films, met à disposition un grand écran, un vidéo-projecteur, un rétroprojecteur et autre matériel et offre 30 places.

L'action culturelle révèle une détermination de la BU à s'ouvrir vers le campus et conforte une nécessaire présence dans la vie de l'université. Immanquablement, par l'expérience que nous en avons, le SCD bénéficie d'un retour efficace et d'une image très positive. Bien évidemment, si nous ne négligeons en rien nos missions et nos actions prioritaires, la participation à la mission culturelle de l'université nous inscrit dans une logique de service public déployé qui nous rend plus encore attentif aux besoins de nos usagers et à la pédagogie.


Guy Hazzan

 [guy.hazzan@univ-u-3mrs.fr](mailto:guy.hazzan@univ-u-3mrs.fr)

\* Guy Hazzan, « Les desseins animés de Saint-Jérôme : la politique d'animation à la section sciences de la BIU d'Aix-Marseille » BBF, n° 5, 1985, p. 402 à 406

\*\* Guy Hazzan, « Haute curiosité et lectures infinies : culture générale et bibliothèques universitaires » BBF, 2004, n° 1, p. 56 à 61

\* Ces « principes » sont repris, termes à termes, de notre article du BBF.

Université Paul-Cézanne – Aix-Marseille-III  [www.univ-u-3mrs.fr](http://www.univ-u-3mrs.fr)

Guy Hazzan, directeur du service commun de la documentation

☎ 06 63 84 42 66 ou 04 42 17 24 53 📠 24 66

SCD 📍 3 avenue Robert-Schuman 13626 AIX-EN-PROVENCE

# Service-Universités-Culture de Clermont-Ferrand

**À Clermont-Ferrand, les activités culturelles universitaires** ont débuté en 1965 avec la création de l'association *Musique Université* (MU), du *Théâtre universitaire clermontois* (TUC) et du *Cercle cinématographique universitaire de Clermont* (CCUC). La naissance de ces associations témoigne d'une volonté forte des étudiants d'animer les campus, de promouvoir et de s'investir dans des actions culturelles variées au travers de pratiques exigeantes.

Les trois associations, soutenues par le CROUS, la ville de Clermont-Ferrand et le ministère de la Jeunesse et des sports, se regroupent en 1978, au sein du collectif culturel universitaire. Le CCUC s'émancipera progressivement de l'université pour devenir **Sauve-qui-peut le court métrage**, association à l'origine du festival qui participe aujourd'hui à la renommée internationale de Clermont-Ferrand. *Musique Université* et le TUC connaissent ensemble la consécration en 1979 avec la représentation de **Don Giovanni** de Mozart, qui fait la une du journal **Le Monde**. Par la suite, Maurice Fleuret, directeur de la musique et de la danse au ministère de la Culture, propose une mission au sein des universités clermontoises afin d'étudier la mise en place d'un service musical.

En 1984, les universités créent un service : le service interuniversitaire d'activités artistiques.

Dans le cadre de la politique nationale éducation-culture, une convention cadre tripartite est signée en 1989 entre l'Université d'Auvergne, l'Université Blaise-Pascal et le ministère de la Culture : c'est le début d'une collaboration institutionnelle entre les universités clermontoises et la DRAC Auvergne, laquelle a depuis toujours soutenu et stimulé l'action culturelle universitaire avec efficacité et constance. Cette convention marque également la naissance de l'actuel **Service-Universités-Culture** (SUC) – service interuniversitaire administrativement rattaché à l'Université Blaise-Pascal – et l'intégration d'une véritable politique culturelle dans les contrats quadriennaux signés par les deux universités avec l'État.

Opérette *LES P'TITES MICHU* d'André Messager produite par le Service-Universités-Culture



Orchestre et chorale universitaires et troupe Tréteaux du Cabot Teint - Avril 2005  
Crédit photo : Évelyne Ducrot

Le SUC dispose actuellement d'un effectif de huit personnes rémunérées, auxquelles il faut ajouter les cinq enseignants et enseignants chercheurs, responsables de secteur et directeur, et une soixantaine de professionnels de la culture extérieurs à l'université (Cf. <http://www.univ-bpclermont.fr/SUC/index1.html>).

## Production, diffusion, sensibilisation

Engagement, bénévolat, équipes de travail, réalisation, incitation à la fréquentation d'équipements culturels, confrontation avec le public, choix, plaisir, échanges... Telles sont les valeurs que souhaite véhiculer le SUC à travers ses actions. Il contribue, par ses ateliers de pratique amateur, par la proposition d'une assise humaine et sociale plus large et par l'acquisition de savoir-faire exigeants, à la construction du parcours citoyen des jeunes en les accueillant sans exigence de niveau préalable. Il leur apporte une confrontation d'expériences, de techniques et d'approches artistiques avec les professionnels de la culture.

Chaque intervenant propose des thèmes pour son atelier, en lien avec son univers artistique ainsi qu'avec le travail de sa

compagnie ou de sa troupe et de ses recherches scéniques ou plastiques.

Les étudiants conçoivent et produisent ensemble un projet dans les contraintes artistiques imposées. Il deviennent alors les membres d'une troupe constituée pour la saison.

## A+U+C

Le Service-Universités-Culture est membre fondateur de **l'association Art+Université+Culture**, dite A+U+C, née en mai 1990 de la volonté de plusieurs militants de l'action culturelle universitaire, qui souhaitent mutualiser leurs connaissances et leurs compétences afin de promouvoir et d'aider la diffusion de la culture dans l'enseignement supérieur\*.

Les objectifs d'A+U+C sont multiples. Sa vocation est de faciliter l'information et la concertation des différents acteurs qui animent ce mouvement. En fédérant les services culturels présents dans les établissements d'enseignement supérieur et dans les CROUS, elle vise à servir d'interface et de relais entre le ministère de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, celui de la Culture et de la Communication, les universités et les partenaires culturels.

A+U+C entend aujourd'hui se positionner comme un pôle de ressources majeur pour ses divers interlocuteurs nationaux.

L'association met en place des commissions thématiques sur les enjeux de la politique culturelle en milieu universitaire et le rôle des services culturels ; elle organise également des journées techniques et institutionnelles ainsi que des journées nationales de réflexion où sont conviées toutes les personnes et structures concernées par les problématiques abordées. Ces manifestations donnent lieu à la publication d'actes, dont les plus récents sont :

*Pensez(r) les politiques culturelles universitaires, La mission culturelle de l'université au XXI<sup>e</sup> siècle, Tout au long de la vie : éducation ? formation ? culture ?*

Évelyne Ducrot et Jean-Louis Jam  
 [SUC@univ-bpclermont.fr](mailto:SUC@univ-bpclermont.fr)


\* Art+Université+Culture  
 <http://www.auc.asso.fr/>

A+U+C  
 Action Culture Lille-III - BP 1497  
59653 VILLENEUVE D'ASCQ



Professeur des universités, Jean-Louis Jam directeur du Service-Universités-Culture, est musicologue et chef d'orchestre.  
Ingénieur d'études, Évelyne Ducrot administratrice du SUC, est chargée de l'action culturelle.

DRAC - Direction régionale des affaires culturelles  
CROUS - Centre régional des œuvres universitaires et scolaires

SUC  <http://www.univ-bpclermont.fr/SUC/index1.html>  
☎ 04 73 34 66 03 📠 66 06 📍 29 bd Gergovia 63037 CLERMONT-FERRAND

## Saison 2007-2008

Au programme du Service-Universités-Culture d'avril à juin 2008

**Cinéma** présente *Freaks, la monstrueuse parade* de Tod Browning (États-Unis, 1932)

**Dans le cadre** du cycle de conférences 2007-2008 **Façons de penser : les peurs**, organisé par la MSH, la Maison de l'Innovation et le SUC, conférence de Marie-Joseph Biache, anthropologue, professeur à l'Université Blaise-Pascal : **La peur de l'obstacle**

**Bruits**, création 2008 de l'atelier Théâtre et sciences

**Soirée** Midnight movies, Cinéfac

**Concert** de l'orchestre universitaire de Clermont-Ferrand, sous la direction de Jean-Louis Jam

ROSSINI, *ouverture de Il signor Bruschino*

MOZART, *Concerto pour violon en Ré Majeur K. 218*

Soliste : Christophe BIANCO

SCHUBERT, *Symphonie N°3 en Ré Majeur*

**Présentation** publique de l'atelier théâtre de l'IUT avec Le Festin-CDN de Montluçon

**Envol aux Cézeaux**, inspiré de **La Conférence des oiseaux**, d'après Farid Uddin Attar, spectacle déambulatoire de l'atelier Wakan théâtre, atelier dirigé par Danièle Rochard-Touzé

**Présentation** du travail de l'atelier de création chorégraphique, dirigé par Vincent Mantsoe

**Rencontre** en relation avec la présence de la Compagnie Kubilai Khan investigations (Comptoir d'échanges artistiques), *Le corps contemporain est un brouillon*, avec David Le Breton, anthropologue et sociologue

**Soirée** Écrans SUC, palmarès festival Vidéoformes

**Expositions** des ateliers Arts plastiques du SUC - créations plastiques, sculpture, installation photo/vidéo

**Participation** aux Journées de l'Europe - diffusion de Vidéocollectifs, co-organisation M.R.I. de la Ville de Clermont / Vidéoformes

**Yerma**, de Federico Garcia Lorca - spectacle de l'atelier théâtre dirigé par Isabelle Krauss

**Présentation** publique de l'atelier de théâtre BARKER, dirigé par Cédric Veschambre : *(Oncle) Vania*

**L'appartement de Zaïka**, de Mikhaïl Boulgakov - spectacle de l'atelier théâtre dirigé par Jean-Luc Guitton

**Soirée** Écrans SUC spéciale Jeunes réalisateurs - films issus des ateliers de fiction, documentaires, art-vidéo, vidéocollectif ...

**Concert** de l'orchestre et de la chorale universitaires de Clermont-Ferrand, sous la direction de Jean-Louis Jam (Direction des chœurs : Annie-France Gauthier) : J.S. Bach, Cantate n° 21 *Ich hatte viel Bekümmernis*

# Mosaïque de partenaires

## Culture dans une bibliothèque scientifique et technique

Les différentes lois sur l'enseignement supérieur mettent en avant l'importance de la diffusion de la culture et de l'information scientifique et technique. Le fait que Martine Mihailovic, chargée de mission pour la diffusion de la culture scientifique, œuvre auprès de la présidence de l'Université Blaise-Pascal, permet aux bibliothèques universitaires dans leur ensemble – et à la BU de sciences en particulier – d'inscrire leur action dans un projet global de site.

### Une mosaïque de partenariats

L'action culturelle et la valorisation scientifique recouvrent plusieurs objectifs.

**Renforcer la visibilité des travaux des chercheurs** passe par des conférences données soit à la BU de sciences, soit à « l'amphi Recherche » du pôle de physique dans le cadre des Mercredis de la Science. Reposant sur un partenariat étroit entre la BU, l'UFR de sciences et technologies, les laboratoires et le rectorat, ces conférences aux sujets variés ont un fort retentissement sur l'image de l'université et sur sa place en tant que lieu de formation continue des enseignants du secondaire, les conférences étant couplées à des sessions de formation. À titre d'exemple : ont été abordés, en février, *Le Hasard sur ordinateur*, en mars, *Les Langages de la vie*, et en avril *Le Réchauffement climatique*.

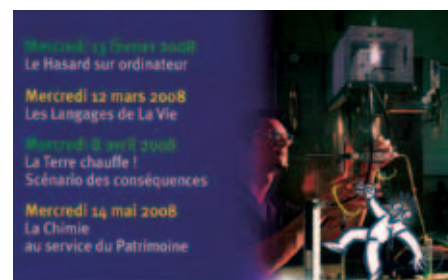
**Faire valoir la richesse humaine de l'université** se traduit par l'exposition de travaux personnels des agents de l'université, ce en partenariat avec le comité d'actions sociale et de loisirs. Il en fut ainsi en 2006 de l'exposition de photographies sur les fleurs du Massif Central, réalisée par une maître de conférence en physiologie végétale, exposition que le service de bibliothèque numérique a mise en ligne, en s'inspirant du travail préparatoire du service d'action culturelle de la BCIU.

**Sensibiliser les scolaires du second degré à la science et aux études scientifiques** est l'objectif de la Fête de la Science qui joue le rôle de « journées

portes ouvertes » sur le campus : collégiens et lycéens sont incités à envisager la poursuite des études scientifiques... si possible à Clermont-Ferrand ! Pour l'automne prochain, par exemple, a été louée une exposition interactive de sciences physiques – *Mosaïque de la Physique* – proposée par le *CCSTI Région Centre*. Le président de la section « Auvergne » de la Société de physique a d'ailleurs promis une animation se déroulant sur quatre semaines, avec des visites et des conférences réservées au grand public les mercredis après-midi. Ces opérations d'ouverture peuvent également s'élargir à un large public à l'occasion de partenariats avec les bibliothèques territoriales, comme par exemple dans le cadre de l'opération *Le printemps de l'Imaginaire* conçue en relation avec les bibliothèques de Clermont-Communauté, porteuses du projet ; ainsi, en mars 2008, la BU de sciences a accueilli une rencontre avec Lohran, illustrateur de jeux de rôles et une conférence-débat entre Jean-Marc Ligny, auteur de science-fiction, et deux scientifiques du campus, Philippe Bouchard, biologiste et Louis-Pierre Says, physicien.

**Jouer un rôle dans l'enrichissement intellectuel des étudiants**, en fournissant des outils pour comprendre les enjeux complexes de notre société...

**mais aussi contribuer à leur distraction**, ont donné d'excellents résultats, sur un campus excentré comme celui du plateau des Cézeaux ; dans la dernière enquête de satisfaction, les étudiants ont estimé que la bibliothèque était aussi un



lieu de détente et d'ouverture sur d'autres cultures. Nous en voulons pour preuve le succès de l'animation culturelle qui se déroule à la BU de sciences, depuis sept ans, en collaboration avec *Sauve-qui-peut le court métrage* autour du festival du court métrage de Clermont-Ferrand – projection de courts métrages à la BU et rencontres-débats avec les réalisateurs, producteurs, distributeurs.

### Un espace dédié aux animations culturelles

Lors de sa réouverture, en décembre 1998, la BU de sciences et techniques s'est enrichi d'un nouvel espace dénommé **plateau « Marie-Curie »**. D'une surface d'environ 400 m<sup>2</sup> pour 75 places assises, cet espace dédié à la lecture de loisir propose romans et bandes dessinées, tous issus de la production contemporaine, documents de sciences humaines et sociales, un fonds poésie et un fonds théâtre, l'achat de ces deux derniers ayant été permis par les subventions du

Bibliothèque communautaire et interuniversitaire BCIU <http://bciu.univ-bpclermont.fr>

Université d'Auvergne – Clermont-Ferrand-I [www.u-clermont1.fr](http://www.u-clermont1.fr)

Université Blaise-Pascal – Clermont-Ferrand-II [www.univ-bpclermont.fr](http://www.univ-bpclermont.fr)

Marie-Joseph Biache, directeur des bibliothèques universitaires [M-Joseph.Biache@univ-bpclermont.fr](mailto:M-Joseph.Biache@univ-bpclermont.fr)

1 bd Lafayette 63000 CLERMONT-FERRAND





Crédit photo : V. Fourment-Droits Réservés - Photo parue dans l'ouvrage La Réunion  
<http://www.yeuxnoirs-editions.com/contact.php>

Centre national du livre (CNL).

C'est au sein de cet espace que se déroulent l'ensemble des animations qui se tiennent d'octobre à mars, entre 12 heures et 14 heures, période et plage horaire où les étudiants sont présents en grand nombre à la BU.

F. Boyer

[Fabrice.BOYER@univ-bpclermont.fr](mailto:Fabrice.BOYER@univ-bpclermont.fr)

Bibliothèque des sciences et techniques  
 Fabrice Boyer et Gaël Bourdet

G. Bourdet

[Gael.BOURDET@univ-bpclermont.fr](mailto:Gael.BOURDET@univ-bpclermont.fr)

☎ 04 73 40 74 90 📠 74 85

📍 Campus des Cézeaux 63170 AUBIÈRE

## Pour en savoir plus... sur l'action culturelle en bibliothèque

Belvèze, Damien. L'animation en bibliothèque en France et au Québec ; sous la direction de Réjean Savard, 2004  
 [En ligne] <http://www.enssib.fr/bibliotheque/documents/dcb/belveze.pdf>

Doury-Bonnet, Juliette. L'action culturelle en bibliothèque, BBF, 2006, n° 1  
 [En ligne] <http://bbf.enssib.fr>

Fleury, Christine. Intégrer une thématique « *Sciences et société* » dans une bibliothèque de lecture publique : une approche globale pour la médiathèque du Bachut ; sous la direction d'Anne-Christine Collet, 2004  
 [En ligne] <http://www.enssib.fr/bibliotheque/documents/dcb/fleury.pdf>

Mokrane, Mehdi. Partenariats et coopération dans le cadre de l'action culturelle ; sous la direction de Dominique Arot, 2007  
 [En ligne] <http://www.enssib.fr/bibliotheque/documents/dcb/mokrane-dcb15.pdf>

Péchenard, Jean. Synthèse de l'enquête sur les pratiques culturelles des bibliothèques universitaires. 2007  
 [En ligne] [http://www.adbu.fr/article.php3?id\\_article=331](http://www.adbu.fr/article.php3?id_article=331)

Thiriet, Mathilde. *La formalisation de l'action culturelle* ; sous la direction de Danielle Taesch, 2004  
 [En ligne] <http://www.enssib.fr/bibliotheque/documents/dcb/thiriet.pdf>

Villenet-Hamel, Mélanie et le comité des bibliothécaires du réseau BDP de l'Hérault, direction départementale du Livre et de la lecture. *Guide pratique des animations culturelles en bibliothèque*, 2006  
 [En ligne] [www.cg34.fr/loisirs/savoir/bdp/medias/guide%20pratique%20animation.pdf](http://www.cg34.fr/loisirs/savoir/bdp/medias/guide%20pratique%20animation.pdf)

**L'action culturelle en bibliothèque**, sous la direction de Bernard Huchet et Emmanuèle Payen, Cercle de la Librairie, 2008, 319 pages (Autour de ce livre, débat au Salon du livre 2008 et à la journée de l'ABF à Castries – voir p.23)

# Donner à voir et à entendre

## L'action culturelle au SCD de l'université de Limoges

« Le nombre de pages de ce livre est exactement infini, aucune n'est la première, aucune n'est la dernière. »  
*Le livre de sable* de Borges

### La question de la culture, vecteur de liens sociaux

La question de la culture est depuis quelques années une question récurrente au sein des universités françaises. Elles n'échappent pas aux mutations de la société dues à une hyper technologie provoquant des changements dans les pratiques des utilisateurs.

Aujourd'hui, la culture scientifique n'est plus considérée comme un domaine spécifique, séparé de la culture. C'est dans cette perspective que l'université propose des actions plus larges que celles inscrites dans la vie étudiante.

La médiation culturelle est devenue un axe important dans la politique des établissements afin de prolonger les nouvelles formes de sociabilité au sein de l'université. Ainsi les programmations culturelles y abordent les aspects artistiques sous toutes leurs formes.

Ces actions participent d'une volonté de sensibiliser les étudiants et toute la communauté universitaire au fait culturel, remplissant ainsi ses missions d'ouverture et de partage des savoirs.

Dans ce mouvement, les bibliothèques universitaires, dont la mission centrale reste de fournir la documentation scientifique des disciplines auxquelles elles sont liées, sont devenues très performantes et offrent une réponse immédiate à leurs usagers, en partie grâce à la documentation électronique.

Alors que la bibliothèque virtuelle gagne du terrain, les pratiques documentaires des lecteurs deviennent de plus en plus individualistes, les bibliothécaires se posent la question de l'avenir de leur outil (la bibliothèque de demain) et de leur rôle. L'ouverture à l'action culturelle leur permet d'explorer de nouveaux territoires. La bibliothèque devenant un espace public, se doit de devenir un lieu d'excellence de la découverte, de la réflexion et de la diffusion, approfondissant son rôle de « passeur culturel ». Le bibliothécaire entend ainsi jouer plei-

nement son rôle de médiateur et faire résonner une parole dans le silence des « salles de lecture ».\*

### Une politique culturelle pour le SCD de Limoges

Les animations culturelles existent depuis plusieurs années dans les bibliothèques universitaires, conscientes et soucieuses de faire de leur espace un lieu d'échanges destiné à leurs usagers, de donner à voir « leurs richesses », essentiellement autour d'expositions.

Ainsi, le service commun de la documentation de l'université de Limoges a affirmé une dynamique en créant, en 2006, *une mission transversale consacrée à l'action culturelle*. Les principaux objectifs en sont de coordonner, de mettre en œuvre la politique d'action culturelle définie par l'équipe de direction, et ainsi d'ancrer l'établissement dans la vie culturelle des réseaux locaux, régionaux et nationaux.

Les bibliothèques universitaires de Limoges ont pour objectif non seulement de s'inscrire pleinement dans l'université et ses disciplines, mais aussi de donner « à voir et à entendre » à de plus larges publics.

Elles offrent une entrée oblique qui conjugue tous les domaines, sans territoires définis, où toutes les connaissances se croisent, s'enrichissent et se complètent et où les acteurs mêlent leurs compétences. Les formes d'actions se veulent variées et « vivantes ».

### Les actions

Le SCD de Limoges propose un projet culturel qui permet de traverser et transgresser les frontières des domaines disciplinaires « réservés », et de donner toute sa place à l'interrogation permanente.

C'est ainsi qu'il s'ouvre à une politique de partenariat avec les composantes de l'université, mais aussi avec les différents acteurs de l'action culturelle sur le plan local et national, faisant écho à l'ac-

tualité, l'originalité, la créativité.

Ces manifestations ont pris au cours des ans des formes multiples et s'adressent à des publics plus larges, multipliant les partenariats et s'exposant « dans les murs » et « hors les murs ».

Par exemple, celle intitulée « **De fleurs et de sang** » autour de **l'herbier de Fray-Fournier** (plantes recueillies au cours des batailles napoléoniennes) questionnant botanique et histoire. Ce projet global scientifique et culturel s'inscrit dans le contrat quadriennal d'établissement 2008-2011 sous le volet « diffusion de la culture et des savoirs » dont l'action complémentaire est la « préservation et la valorisation du patrimoine ». L'exposition tenue à la bibliothèque francophone multimédia (nov. et déc. 2007) a été accompagnée de rencontres, conférences et tables rondes à l'UFR de lettres et sciences humaines. Chaque bibliothèque du SCD annonce parallèlement un programme culturel spécifique : la BU de droit inaugure des rencontres sur le thème de « **la marge dans le droit** » qui se veulent un autre regard sur la discipline, un regard qui conjugue histoire, philosophie, psychanalyse, arts, littérature... D'autres actions sont inscrites dans le cadre des manifestations nationales comme la « Fête de la poésie », la « Fête de la musique », « Lire en fête »...

### Un réseau de partenaires

Ces différentes actions ont permis d'élargir le réseau de partenariat déjà existant avec l'université, la ville de Limoges, la direction régionale des affaires culturelles du ministère de la Culture et le conseil régional du Limousin. Sont venus s'ajouter, l'École nationale supérieure d'arts de Limoges, le Pôle régional limousin d'éducation artistique à l'image, qui assure la captation des rencontres permettant une diffusion plus large en touchant les publics du monde scolaire. Le partenariat parti-

Récemment confiée au service commun de la documentation de l'université de Limoges qui la répertorie dans la base du Muséum national d'histoire naturelle, la collection botanique de cet intendant des armées napoléoniennes inclut des spécimens récoltés sur les champs de bataille de Prusse et de Pologne...

### Herbier de Jean-Baptiste Fray-Fournier De fleurs et de sang

culier tissé avec les éditions **New Al Dante** va permettre la parution d'un catalogue de l'exposition du travail pictural et littéraire de Jean-Luc Parant, programmée du 10 mars au 10 avril 2008 dans le cadre de *La marge dans le droit*.

Une convention va être signée avec le **Centre dramatique national du Limousin - Théâtre de l'union et l'Académie théâtrale : école supérieure de théâtre** pour des mises en espaces et des lectures qui viendront faire écho aux manifestations du SCD.

Ces multiples partenariats et conventions permettent un échange et des prestations à coût réduit, compte tenu de la modestie du budget réservé à ces opérations. Ils permettent d'offrir des formes « vivantes » d'actions, s'appuyant sur une mobilisation du personnel et des partenaires.

Il est à noter qu'une convention a été signée avec la **commission régionale du film** (Conseil régional) qui répertorie la BU de droit et sciences économiques comme lieu de tournage de films, renforçant l'aspect communication du SCD. Dans le cadre du **PRES réunissant Limoges, Poitiers et La Rochelle**, un volet culture a été retenu, projetant des échanges entre les trois services communs de la documentation. Enfin, une **enquête sur les pratiques documentaires et culturelles** des étudiants est en cours d'élaboration avec des enseignants de sociologie. Cette étude se déroulera dans les bibliothèques universitaires de Limoges et de Poitiers.

### Projets... et mémoire

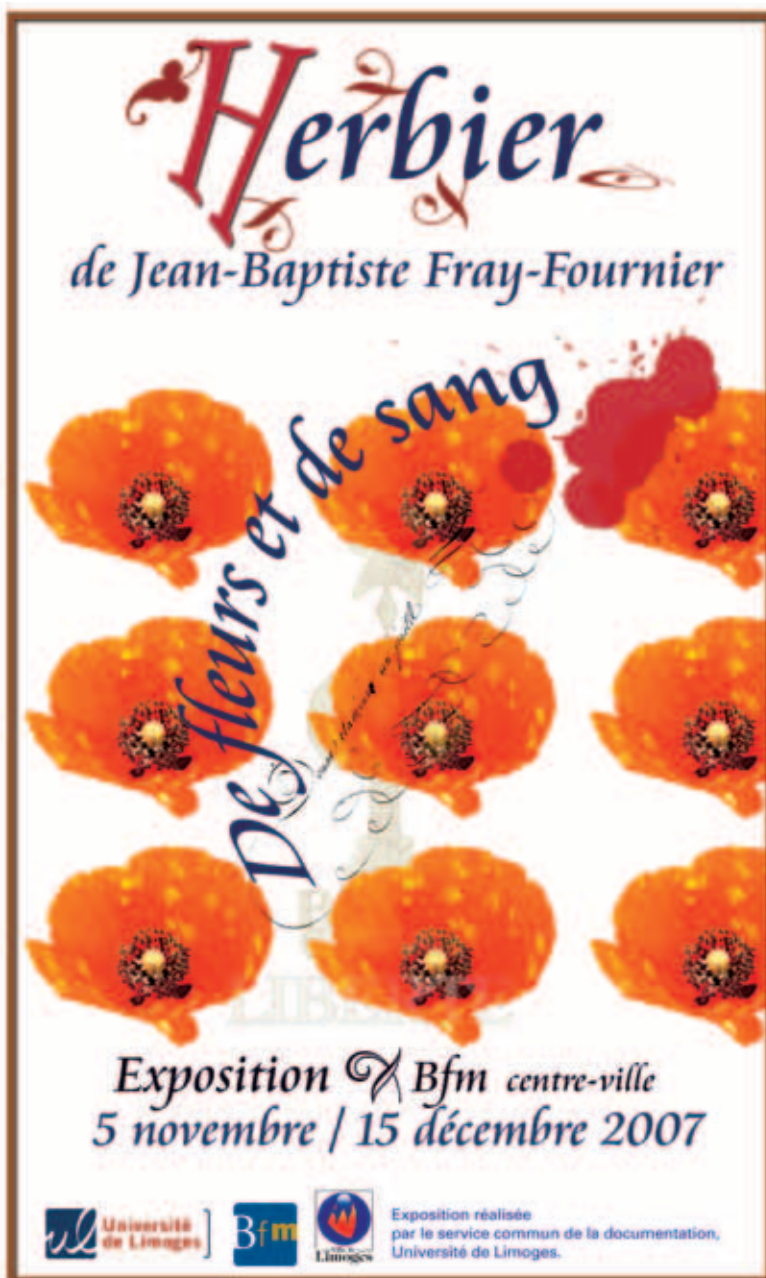
Les bibliothèques du SCD vont, dès 2009, devenir un espace multiple et privilégié de réflexion et d'ouverture, un lieu de défragmentation du « Penser/Classer » de Percec, où la multidisciplinarité fait place alors à l'indisciplinarité, où se combinent la médiation de productions

artistiques et les réceptions esthétiques permettant un véritable partage du sens. Le deuxième volet de l'opération « herbiers » invitera des artistes sur ce même thème.

La notion de marge comme métaphore de l'action culturelle dans les BU s'est imposée à la suite de conversations avec des enseignants chercheurs. L'ambition de ce projet tente et permet de rendre compte des nouveaux territoires des bibliothèques.

Le thème « du vrai et du faux » sera retenu comme le fil rouge de l'année 2009 ; il se partagera et se déclinera au sein des bibliothèques du SCD, créant une nouvelle géographie d'un discours commun : penser, regarder, diffuser, conserver.

Une enquête menée sur les manifestations antérieures a mis en évidence leur côté éphémère. Garder une trace et évaluer les actions, a été une des préoccupations énoncée dès le début par les acteurs des manifestations – *making of* de la fabrication et de la réalisation de l'exposition des herbiers, vidéos, photos, captation des rencontres, catalogue de l'exposition de



peinture de Jean-Luc Parant, et d'autres formes encore non exploitées...

C. Madjarev

[claudie.madjarev@unilim.fr](mailto:claudie.madjarev@unilim.fr)

Section *Droit et sciences économiques* du SCD de l'université de Limoges  
Claudie Madjarev

☎ 05 55 14 90 66 📠 90 51

#### PRES

Pôle de recherche et d'enseignement supérieur

\* Cf. L'action culturelle en bibliothèque universitaire sur le site de l'ADBU, sondage sur les pratiques culturelles des BU  
[http://www.adbu.fr/article.php3?id\\_article=331&var\\_recherche=action+culturelle](http://www.adbu.fr/article.php3?id_article=331&var_recherche=action+culturelle)

Université de Limoges [www.unilim.fr](http://www.unilim.fr)  
Joëlle Cartigny, directrice du service commun de la documentation  
☎ 05 55 43 57 00 📠 57 01  
SCD 📮 39 C rue Camille-Guérin 87031 LIMOGES CEDEX

# Ciné Sciences

Affiche du *Ciné Sciences* de mars 2008  
en partenariat avec l'association étudiante  
L'Ouvre Tête

Adaptée à partir de l'affiche originale  
de la semaine de l'environnement  
réalisée par Marc Blanchard



## La mise en place d'un nouveau service

D'importants travaux d'extension, réalisés en 1999-2000, ont permis à la bibliothèque universitaire des sciences de disposer d'un espace vidéothèque composé d'une salle de visionnage de 40 places, équipée d'un grand écran et d'un vidéo projecteur, ainsi que d'un magasin de stockage et d'une régie.

Baptisé *Vidéothèque*, le nouveau service s'est rapidement développé et propose aujourd'hui aux usagers de la bibliothèque plus d'un millier de films, essentiellement des documentaires à caractère scientifique, en consultation sur place.

## Valoriser les collections du SCD de l'université Montpellier -II

Pour valoriser son fonds de vidéos, encore mal connu du public, et relativement peu utilisé, la bibliothèque participe, depuis novembre 2004, à la manifestation nationale « Le mois du film documentaire ». Parallèlement, elle organise un rendez-vous mensuel de type ciné club. Baptisée *Ciné Sciences*, cette opération mensuelle s'inscrit dans une politique de valorisation globale des collections du service commun de la documentation, puisqu'elle s'accompagne systématiquement d'expositions d'ouvrages modernes et anciens, permettant ainsi au public de mesurer la cohérence et la richesse des fonds de la BU – et tout particulièrement de ses fonds patrimoniaux. À cette occasion, une bibliographie sélective est également proposée par les différents acquéreurs.

Les thématiques sont choisies en fonction de l'actualité de l'université et des événements organisés en son sein, de l'actualité en général, notamment les journées mondiales de l'ONU, et enfin des différentes disciplines représentées sur le campus.

Une fois le thème choisi, l'équipe explore le fonds vidéo pour en extraire l'équivalent de cinq programmes d'une heure, en tentant d'aborder le sujet sous différents aspects. Ces films sont projetés deux fois chacun sur deux semaines, ce qui correspond au total à dix projections par mois. Vient ensuite l'étape la plus longue, celle de la réalisation des supports de communi-

tion. L'équipe, composée de deux personnes, produit une affiche, un programme, ainsi que des prospectus. Elle communique également par mail, sur l'intranet de l'université et sur celui de la BIU de Montpellier. La communication reste le principal problème à résoudre car les droits négociés par les fournisseurs spécialisés auprès desquels se fournit la section ne l'autorisent à communiquer qu'à l'intérieur de l'établissement.

## Participer activement à la vie du campus

*Ciné Sciences* a attiré l'an dernier 425 spectateurs. Nombre d'entre eux ne sont pas des usagers habituels de la bibliothèque ; l'on y trouve par exemple des enseignants-chercheurs qui n'avaient plus fréquenté la BU depuis des années et qui l'ont redécouverte à l'occasion d'un *Ciné Sciences*. Ajoutons que *Ciné Sciences* est aussi une bonne manière pour la bibliothèque de tisser des liens avec l'université : ainsi un professeur de l'université est-il intervenu à l'issue d'une projection spéciale, pour discuter du film avec le public.

Cette ouverture plus grande sur la vie du campus se traduit en outre par des collaborations de plus en plus nombreuses avec d'autres services de l'université ou des associations étudiantes, que ce soit pour le choix des thématiques ou pour celui des films. Il n'est pas rare qu'une exposition préparée par nos partenaires soit présentée dans les locaux de la bibliothèque parallèlement aux projections.

## Un ancrage local

Dans les prochaines années, le développement des sites de VOD (video on demand) et les évolutions technologiques (HD-DVD et Télévision haute définition) vont profondément modifier l'économie des vidéothèques et risquent de rendre obsolètes les collections actuelles de vidéo, ainsi que le matériel de projection. L'offre audiovisuelle des bibliothèques universitaires pourrait devenir au mieux, une offre de ressources électroniques parmi d'autres, sur le modèle de la VOD.

Dans ce contexte très incertain, la vidéothèque de la BU de sciences de l'UM2 possède toutefois quelques atouts. Sa salle de visionnage permet ainsi une qualité de diffusion incomparable, bien loin des nouveaux modes de consommation de la vidéo, souvent inconfortables. Les liens tissés avec les autres services de l'université, sa proximité avec les enseignants-chercheurs et les organisations étudiantes rendent également la vidéothèque très réactive face à leurs préoccupations et à l'actualité du campus. Là réside sans doute les meilleures perspectives d'avenir pour ce service, qui devra se différencier de l'offre plus formatée et uniforme des catalogues de VOD, en misant sur les thématiques propres à l'université, voire à la région Languedoc-Roussillon, et en exploitant l'offre locale en matière de vidéo.

À plus court terme, d'autres actions sont envisagées, comme la participation au festival régional sur le documentaire scientifique, ou une sensibilisation à l'image et à la vidéo, en direction des étudiants de l'université.

B. Bouscayrol  
É. Denton  
P. Vaïsse

Philippe Vaïsse, directeur du service commun de la documentation de Montpellier-II

☎ 04 67 14 30 30

Boris Bouscayrol - Vidéothèque

✉ [boris.bouscayrol@univ-montp2.fr](mailto:boris.bouscayrol@univ-montp2.fr)

☎ 04 67 14 45 77 ☎ 45 45

Élizabeth Denton - Patrimoine

✉ [elizabeth.denton@univ-montp2.fr](mailto:elizabeth.denton@univ-montp2.fr)

SCD ☎ 2 place Eugène-Bataillon

34095 MONTPELLIER CEDEX 05

\* Il y a peu d'initiatives locales concernant la promotion du documentaire scientifique. Le CNRS organise à Montpellier, dans un auditorium de 160 places, les « café&vidéo », une formule un peu différente, puisqu'elle propose une seule projection par mois suivie d'un débat avec un intervenant. Les « café&vidéo » ont reçu en 2007, 570 spectateurs.

Université Montpellier-I ☎ [www.univ-montp1.fr](http://www.univ-montp1.fr)

Université Montpellier-II ☎ [www.univ-montp2.fr](http://www.univ-montp2.fr)

Université Montpellier-III ☎ [www.univ-montp3.fr](http://www.univ-montp3.fr)

BIU ☎ 60 rue des États-généraux CS 99018 - 34965 MONTPELLIER CEDEX 2

# L'université dans la cité

## La même *Longueur d'ondes*

**C**réé il y a une quinzaine d'années d'abord sous le nom de Mission culturelle, le service culturel de l'Université de Bretagne occidentale a pour objectifs :

- de développer une politique culturelle et artistique qui intéresse et engage toute la communauté universitaire, étudiants et personnels de l'UBO ;
- de développer les activités artistiques sous forme de stages, d'ateliers, de spectacles, de concerts et d'expositions, pour rendre les étudiants acteurs de la vie culturelle ;
- de faire de l'UBO un lieu d'accueil, de production et d'échanges avec la cité et les universités françaises et étrangères.

Il travaille en collaboration avec les associations étudiantes et soutient les projets proposés par les différents personnels de l'UBO, en partenariat avec les structures culturelles locales : Le Quartz, scène nationale de Brest, le Conservatoire, l'École supérieure d'arts de Brest (ESAB), le musée des Beaux-Arts, la direction Culture et animation de la Ville de Brest, des librairies.

La réalisation des activités artistiques est confiée à des professionnels (musiciens, acteurs, metteurs en scène, danseurs, etc.) avec une présentation publique. Deux salariées sont employées à plein temps et le pilotage est assuré par le vice-président chargé des politiques sociale et culturelle.

Dans la gamme des activités proposées, on trouve aussi bien des ateliers de pratique artistique (théâtre, danse, photo, radio, voix, orchestre symphonique, ensemble de jazz, arts du cirque, arts plastiques en partenariat avec l'École supérieure d'arts) que des concerts, des expositions, des conférences, des projections cinéma...

Les expositions sont présentées dans le hall de l'actuelle bibliothèque de lettres. Si ce lieu n'est pas à proprement parler un espace d'exposition, il permet aux œuvres d'avoir un public, si ce n'est captif, du moins attentif et curieux. Il suscite par ailleurs, l'envie d'associer les œuvres plastiques aux œuvres écrites, de créer des liens, des rapprochements.

Dans le cadre du projet de nouvel équipement de bibliothèque, qui rassemblera bibliothèque universitaire de lettres et médiathèque municipale centrale, **une salle d'exposition** spécialement conçue et aménagée sera gérée conjointement par le service commun de la documentation de l'université,

en lien avec le service culturel, et par la bibliothèque municipale. La première tranche de l'équipement (bibliothèque universitaire) est en cours de finition, la seconde (médiathèque municipale) devrait ouvrir en **2012**. Pour l'année 2007-2008, **la photographie est à l'honneur**.

**Vendanges** : photographies de Julie Maresq, diplômée de l'ESAB

**Espaces Mongols** : photographies de Christian Esculier

**Antoine Coudert** : photographe ambulant, exposition photographique et sonore dans le cadre du 5<sup>e</sup> festival Longueur d'ondes de la radio et de l'écoute

**Mai 68 comme un souffle** : photographies de Claude Dityvon (à cette occasion, concours d'affiches sur l'évocation de mai 68, projection de documentaires et conférence sur mai 68 à Brest)

**Femmes algériennes, 1960** : photographies de Marc Garanger (à cette occasion : pièce de théâtre et conférence, projection cinéma en partenariat avec l'association La Sentinelle)

**Objets domestiques** : photographies de Rose Marasco, photographe américaine

## À Brest toujours

### Les concerts

Les concerts sont organisés en partenariat avec Radio U et le Crous environ une fois par mois. Ils permettent soit à des groupes brestois de se produire sur une scène pour un public étudiant (mais pas uniquement), soit d'offrir des découvertes de groupes confirmés au public brestois.

### Le ciné-club

Remis sur pied à la rentrée 2006, le ciné-club propose des projections en 16 mm de films du répertoire. La programmation, l'animation et la projection sont assurées par un groupe d'étudiants.

### Le journal culturel : *Sortie de secours*

Depuis 2006, le service culturel a lancé un journal culturel entièrement réalisé par une équipe de rédacteurs étudiants. Il comprend des pages de critiques cinéma et musique, et publie également des nouvelles, de la poésie, des réflexions sur les tendances, etc.



### Les ateliers

Tous encadrés par des professionnels, les ateliers sont tous complets dès le mois de septembre de chaque année. Ce sont :

- 4 ateliers théâtre
- 10 ateliers art plastique avec l'École supérieure d'art de Brest
- 2 orchestres : symphonique et jazz
- 1 fanfare
- des ateliers photos, radio, percussions, voix, arts du cirque, danse.

Ces ateliers donnent lieu à une restitution lors d'un festival de la création étudiante au mois d'avril 2008.

### Le soutien aux projets culturels des étudiants

Il s'applique à la logistique et à la communication.

### Le partenariat avec les festivals

- Trois concerts en solo dans le hall de l'UFR de lettres à l'occasion du festival de jazz intitulé *Atlantique Jazz Festival* : JT Bates, Jean Morières, Jacques Pellen.
- Projections et tables rondes autour des écritures collectives dans le cadre du festival du film court de Brest.
- Séminaires sur la fiction et le documentaire radiophoniques, débat sur le paysage sonore, panorama de la création radiophonique en Amérique latine, table ronde « Enseigner le son » dans le cadre du 5<sup>e</sup> festival de la radio et de l'écoute « Longueur d'ondes ».

C. Bouton

[christophe.bouton@univ-brest.fr](mailto:christophe.bouton@univ-brest.fr)

H. Vidaling

[helene.vidaling@univ-brest.fr](mailto:helene.vidaling@univ-brest.fr)

Joël Guervenou, vice-président chargé des politiques sociale et culturelle  
[www.univ-brest.fr/serviceculturel/](http://www.univ-brest.fr/serviceculturel/)

Service culturel de l'UBO  
Stéphanie Veillard - communication  
[service.culturel@univ-brest.fr](mailto:service.culturel@univ-brest.fr)  
Hélène Vidaling - administration  
☎ 02 98 01 63 67 ☎ 79 37

Service commun de la documentation de l'UBO  
Alain Sainsot, directeur du SCD  
☎ 02 98 01 64 04 ou 05 ☎ 02 98 47 75 25

Université de Bretagne-Occidentale [www.univ-brest.fr](http://www.univ-brest.fr)  
UBO ☎ 02 98 01 60 20 ☎ 60 01 ☎ 3 rue des Archives BP 808 - 29285 BREST CEDEX

# Pleins feux sur... la naissance d'une bibliothèque universitaire à Nouméa

**L'**université de Nouvelle-Calédonie (UNC), créée en 1999, doit son acte de naissance à la scission de l'université française du Pacifique qui regroupait, depuis sa propre fondation en 1987, deux centres universitaires, l'un en Polynésie française, l'autre en Nouvelle-Calédonie, avec une présidence unique installée à Papeete. Dix ans plus tard, la volonté de l'État fut de créer deux universités distinctes : l'université de la Polynésie française et l'université de Nouvelle-Calédonie. L'UNC compte aujourd'hui 2 650 étudiants, 80 enseignants et enseignants-chercheurs, plus de 50 personnels BIATOS. Elle se répartit sur deux sites nouméens distants d'une douzaine de kilomètres, Nouville et Magenta.

**Le service commun de la documentation** est présent sur les deux sites pour répondre aux besoins de l'ensemble de la communauté universitaire.

À Magenta, une bibliothèque de 400 m<sup>2</sup> et de 72 places assises est dédiée aux 20 000 ouvrages des collections littéraires et de sciences humaines et sociales.

À Nouville, l'ancienne bibliothèque qui offrait 80 places sur 350 m<sup>2</sup> a fermé ses portes.

À l'issue du concours d'architecture lancé en 2003, c'est le cabinet Philippe-Flagel qui vit son projet retenu pour la construction de trois nouveaux équipements.

Les travaux de terrassement et de construction ont débuté le 1<sup>er</sup> août 2005 pour s'achever en février 2007 juste avant la rentrée universitaire qui, en Nouvelle-Calédonie, suit le calendrier austral.

Cette première tranche d'extension de l'UNC a bénéficié du concours intégral de l'État, grâce à son inscription dans le plan Université du troisième millénaire (U3M) pour un coût de 1 milliard CFP (8 380 000 €).

## Un nouveau site

Sur une superbe agora paysagée prennent place désormais trois nouveaux bâtiments :

- un amphithéâtre multimédia de 400 places, permettant projections et visioconférences ;
- un restaurant universitaire doté d'une capacité de 120 places ;
- une bibliothèque universitaire qui accueille les collections en « droit - économie - gestion » et en « sciences et techniques », sur une superficie de près de 2 000 m<sup>2</sup>.

Devant la bibliothèque, une esplanade de 400 m<sup>2</sup> domine le lagon calédonien.

**La nouvelle BU de Nouville** a ouvert ses portes dans des conditions de fin de chantier. Mais il n'y a pas eu de rupture en matière d'offre documentaire : les collections imprimées représentent 25 000 volumes et 105 titres de périodiques. Les postes informatiques permettent l'accès au catalogue informatisé du SCD, à des bouquets de ressources en ligne : *Science Direct*, *Wiley InterScience*, *Lexis Nexis*, *Dalloz*, à une vingtaine de titres de cédéroms, ainsi qu'au réseau Internet pour toute démarche de recherche documentaire.

En 2008, un espace audiovisuel complètera l'offre documentaire grâce à deux téléviseurs permettant, d'une part, l'accès à des chaînes françaises et étrangères thématiques et d'information en continu et, d'autre part, la possibilité de visionner la collection de DVD documentaires et de fiction en cours de constitution.

## Un nouveau souffle

La BU innove, en créant de nouveaux services : mise à disposition de quatre salles de travail en groupes, déjà fort appréciées, d'un espace informatique et d'une salle de formation et multimédia. Cette dernière accueille notamment le tutorat documentaire et les travaux dirigés de méthodologie documentaire inscrits dans le programme de rentrée des étudiants de première année. En outre, les usagers peuvent utiliser librement les postes à des fins bureautiques.

Une offre en matière culturelle a également été lancée dès le début de l'année 2007 avec l'organisation d'expositions, de conférences, de pièces de théâtre, de concerts de musique, de projections cinéma...

Globalement, les réactions ont été très positives de la part de tous. Les locaux sont appréciés pour leur taille, les espaces publics pour leur luminosité. L'aspect des bâtiments et la vue dégagée sur la mer, si proche, comblent les usagers. La fréquentation est d'ailleurs très importante.

Au-delà de la communauté étudiante, les enseignants, les chercheurs et le personnel administratif ont noté la contribution de la bibliothèque au nouvel élan qui souffle sur le campus. Le nouveau dispositif pédagogique multimédia, par exemple, a permis le lancement d'un programme de formation à l'utilisation du bureau virtuel pour le personnel administratif, à la plateforme de dépôt des cours en ligne pour les enseignants et les thésards, plaçant ainsi les acteurs de la communauté éducative en phase avec les outils et les pratiques d'un étudiant du XXI<sup>e</sup> siècle. Des liens avec l'extérieur ont pu être noués car la salle a été utilisée également dans le cadre de la préparation au certificat d'aptitude au métier de bibliothécaire, équivalent local du diplôme de l'Association des bibliothécaires de France (ABF). L'amphithéâtre multimédia a été le lieu de manifestations comme les « doctorales » (où les docteurs fraîchement diplômés présentent leur parcours), de journées d'information pour les lycéens...

## Un nouveau visage

Par sa volonté d'ouverture sur le campus et son dynamisme, le SCD a posé une des pierres qui forgent désormais la nouvelle identité du lieu. « L'année où l'université a changé de visage » titraient d'ailleurs les *Nouvelles Calédoniennes* dans un article, en octobre dernier.

Et ce visage évoluera ; une deuxième tranche d'extension est prévue à l'horizon 2011, financée par l'État et les collectivités locales.

D'autres bâtiments vont se construire : une salle omnisports, des résidences universitaires et trois grands bâtiments d'enseignement et de recherche pour accueillir le département « Lettres et sciences humaines » et les services administratifs encore à Magenta.

# Comment dynamiser un campus à l'occasion d'un programme de construction financé par les collectivités locales et l'État

L'esplanade, devant la bibliothèque universitaire de Nouméa, domine le lagon calédonien...



De nouvelles collections viendront, à cette occasion, enrichir les rayonnages de la bibliothèque et de nouveaux usagers les consulteront : une réflexion sur l'extension du bâtiment et sur la proposition de nouveaux services est déjà en cours. Cette deuxième tranche est possible grâce

à l'organisation des XIV<sup>es</sup> Jeux du Pacifique, qui se dérouleront en Nouvelle-Calédonie en 2011, et pour lesquels l'UNC hébergera le village olympique. Voilà donc un SCD à l'aube de sa vie, mais à jamais placé sous le signe du dynamisme, du défi et du succès.

*Christophe Bouton  
et Laurent Piquemal*  
✉ [bouton@univ-brest.fr](mailto:bouton@univ-brest.fr)  
✉ [piquemal@abes.fr](mailto:piquemal@abes.fr)

Ancien responsable de la bibliothèque de Nouville, Christophe Bouton a été chargé de l'action culturelle de l'UNC ; actuellement, il est en poste au SCD de l'université de Brest.

Coordination du Sudoc au SCD de l'université de Nouvelle-Calédonie : Gaëlle Gauvrit ✉ [gauvrit@univ-nc.nc](mailto:gauvrit@univ-nc.nc)

BU de Magenta - Lettres ✉ [bibliotheque@univ-nc.nc](mailto:bibliotheque@univ-nc.nc) ☎ 00 687 26 58 39 📠 68 89

📠 59 rue Gervolino – Aéroport BP 532 – 98845 NOUMÉA CEDEX

BU de Nouville – Droit ☎ sciences ✉ [bibliotheque@univ-nc.nc](mailto:bibliotheque@univ-nc.nc) ☎ 00 687 26 68 98 📠 48 72

📠 145 avenue James-Cook – Nouville BP 532 – 98845 NOUMÉA CEDEX

Université de Nouvelle-Calédonie 📠 141 rue James-Cook – Nouville BP 4477  
98847 NOUMÉA CEDEX NOUVELLE-CALÉDONIE

# Le « fonds Queneau » de l'Université de Bourgogne

## Un ensemble de copies de manuscrits, numérisé et mis en ligne

« Chère amie,

Voici les xéroglyphes des petits écrits dont vous m'avez parlé, ce sont peut-être des zéroglyphes. Votre dévoué, Queneau. »  
Lettre du 31 octobre 1967 à Barbara Wright, sa traductrice

**L**a surprise le dispute à la perplexité en découvrant la présence incongrue de Raymond Queneau en Bourgogne : pourquoi ici ? Sous la forme de photocopies (Queneau aurait parlé de xéroglyphes...) ! Bien sûr, l'histoire mouvementée des collections nous apprend que les voies du livre sont parfois impénétrables (*Le Livre voyageur*, Klincksieck, 2000) mais, pour un projet de ce type, cette première barrière de la légitimité est importante : elle permet de mesurer ses éventuels soutiens, plus ou moins convaincus du bien-fondé d'une entreprise difficile et, en toute honnêteté, l'investissement que l'on souhaite et peut faire. Depuis que le site [www.queneau.fr](http://www.queneau.fr) fonctionne (mai 2007), Raymond Queneau au service commun de la documentation de l'Université de Bourgogne, c'est, en vrac, un inventaire EAD sur Internet ; 15 000 feuillets manuscrits accessibles en ligne, sans restriction ; 15 000 feuillets manuscrits consultables sur place au SCD de l'Université de Bourgogne ; la bibliographie en ligne de Charles Kestermeier, référence internationale sur Raymond Queneau (don 2007) ; des rencontres Queneau organisées en 2008 avec le CFCB de Bourgogne et la MSH de Dijon ; un service d'aide et d'orientation à distance dans le fonds pour les chercheurs ; un ensemble de traductions étrangères de l'œuvre de Queneau (don 2004) ; un annuaire des queniens, universitaires ou pas ; une revue de presse sur Queneau (1933-1996), consultable sur place mais dépouillée en ligne ; les notes, ouvrages, documents sonores collectés par Charles Kestermeier (don 2007) ; quelques estampes, affiches, œuvres d'artistes, soutien amical de collectionneurs, des acquisitions courantes renforcées ; un comité scientifique extérieur qui se réunit une fois par an, attentif aiguillon d'une dizaine de personnes intéressées par ce projet :

Jean-Marie Queneau (écrivain), Jacques Roubaud (Oulipien), Emmanuel Souchier (professeur), Jacques Poirier (Éditions universitaires de Dijon), Suzanne Bagoly (CDRQ de Verviers, Belgique)...

### La naissance et la consolidation du projet : aspects techniques, financiers, humains

Le « fonds Queneau » n'aurait pas vu le jour sans l'intérêt pour la littérature de l'ancien directeur adjoint de la bibliothèque universitaire, Jean-François Seron. La curiosité, qui fait pousser les portes des petites maisons d'édition, et les rencontres fortuites, ont fait le reste. Le SCD a eu la volonté de rendre accessible à une communauté élargie de chercheurs un important fonds de travail hérité d'une association, le Centre international de documentation, de recherche et d'édition Raymond-Queneau, le CIDRE.\*

Ces 30 000 photocopies des « papiers » de Queneau ont été faites dans l'appartement de celui-ci, après sa mort. Depuis, de nombreux originaux ont été vendus un peu partout dans le monde, parfois peu accessibles pour la plupart des jeunes (ou moins jeunes) chercheurs – au Texas, le Ransom Center de l'Université d'Austin a fait d'importantes acquisitions. Ces copies sont une aide précieuse pour qui souhaite préparer son travail sur les originaux et ouvrir des pistes.

Les choix scientifiques et techniques (utilisation des outils Pléade et SDX, reprise d'un inventaire papier avec la norme EAD, numérisation de masse des documents) ont été faits rapidement. Les spécificités du projet et les circonstances (un fonds de « banales » copies de manus-



[www.queneau.fr](http://www.queneau.fr)

crits, une expérience faible, un investissement ponctuellement important mais irrégulier, des ressources humaines limitées dans le temps, le suivi et les attentes d'un comité extérieur à la bibliothèque) ont calibré d'avance cette réalisation : un résultat fonctionnel, « léger », pérenne, facile à améliorer ou à transformer. Un cahier des charges technique a été rédigé détaillant aussi les différentes étapes du travail des intervenants du SCD et de notre partenaire de numérisation, la MSH de Dijon, propriétaire du matériel, utilisateur de Pléade.

Le calendrier a été validé par un test de A à Z sur une partie du fonds. Très précieux, ce cahier des charges a servi de garde-fou lorsqu'ont surgi des difficultés pratiques, techniques, humaines. Néanmoins, débutée en septembre 2005, l'opération (numérisations, vérifications, rédaction en XML (EAD) de l'instrument de recherche, chaînage des fichiers, installation du serveur, paramétrage des outils de publication, réalisation du site web, mise en ligne...) s'est rapidement « achevée » en mai 2006. Les 30 000 images ont été vérifiées « à la main », parfois re-numérisées et retouchées automatiquement pour certaines d'entre elles quand cela était possible. L'utilisation des outils s'est faite *a minima* mais cette prise en main a permis d'acquérir une expérience importante pour le personnel du SCD, puisque toutes les étapes ont été réalisées et contrôlées en interne.



La mise en ligne et les retours des usagers permettent d'envisager les améliorations et développements à venir. À la lumière du résultat, le bilan financier est vraiment intéressant : la négociation menée avec le partenaire a permis d'effectuer gratuitement cette opération. Les coûts (hors personnels) se limitent donc à l'achat d'un serveur, d'un logiciel, à une trentaine d'heures de vacation pour le site web, à l'usage d'images pour le site, à l'utilisation d'un nom de domaine « Queneau », grâce au soutien de l'ayant-droit. La création d'un comité de suivi et de soutien a joué un rôle positif important dans l'opération. La bibliothèque s'est vu proposer d'accueillir la bibliographie d'un chercheur américain, ce qui a complété le projet initial. Cette ouverture vers l'extérieur a donc eu un effet boule de neige bénéfique. L'université a accepté ce don d'une œuvre intellectuelle remarquable par sa rigueur, sa complétude et son intelligence.

La visibilité du projet au sein de l'université, la complémentarité avec les enseignements et les colloques des chercheurs n'en ont été que plus fortes. Des collectionneurs ont voulu participer à l'élan du projet. Celui-ci, dès ses débuts, avait associé des personnes extérieures au monde de la documentation.

Le comité scientifique Queneau est donc un relais et une source d'idées qui fonctionne très bien. À l'occasion, d'autres ayants-droits ont pris contact avec la bibliothèque de l'université.

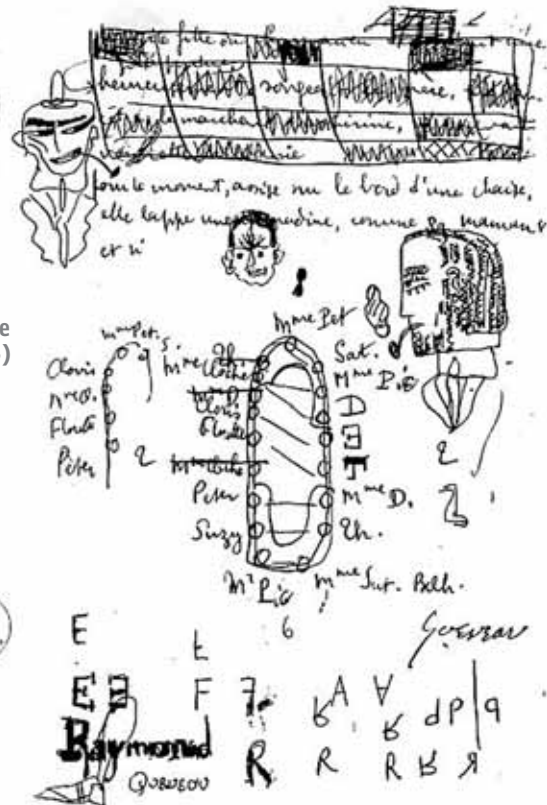
Enfin, le partenariat noué avec la MSH de Dijon se poursuit par une collaboration élargie avec le CFCB de Bourgogne pour mettre en place, en 2008, des journées autour de réalisations similaires.

Nous espérons ainsi réunir bibliothécaires et chercheurs autour de projets qui les ont vus travailler ensemble – Stendhal, Flaubert... D'autres horizons, les manuscrits scientifiques, nous ont été suggérés par des collègues et des universitaires.

Feuillet manuscrit préparatoire  
(Le Chiendent, 1933)

## L'exploitation du site [www.queneau.fr](http://www.queneau.fr)

L'étape actuelle consiste à améliorer le site et bientôt la base elle-même, à préparer l'intégration au futur portail du SCD de l'Université de Bourgogne mais aussi à mesurer la nature des demandes. Le choix d'un nom de domaine indépendant et d'un site satellite de celui du SCD permet un accès très aisé à tous les internautes utilisant les moteurs de recherche, au public étranger notamment. Il contourne aussi le problème délicat du catalogage : on ne peut pas mettre sur le même plan des originaux et des copies dans un catalogue national. Les actuelles demandes par courrier électronique proviennent à la fois de chercheurs « patentés », souvent d'étudiants en début de cursus, de « curieux » aussi (collectionneur, éditeur de blog). La facilité d'Internet semble favoriser une certaine variété du public. Afin d'enrichir encore les ressources, d'autres éléments du fonds Queneau, comme la revue de presse, sont en cours d'évaluation juridique. La bibliographie de Charles Kestermeier, désormais arrêtée, sera peut-être publiée par les Éditions universitaires de Dijon. Les développements ultérieurs dépendront de l'importance que lui accordera l'université elle-même : la légitimité acquise peut-elle porter ses fruits sous la forme d'un soutien humain et/ou financier régulier ? Il s'agit aussi de savoir gérer ce qui a été mis en place. Avec le recul, c'est la période qui a précédé l'opération qui apparaît la plus difficile : reconditionnement, récolement, modification du classement, mise à jour de l'inventaire, négociations juridiques... Croire qu'en numérisant on s'abstrait de



la matérialité est une erreur : c'est paradoxalement le cœur même de la « dématérialisation ». De notre point de vue, le nombre d'heures employées pour ces tâches dans le projet Queneau en témoigne.

R. Leroy

[rodolphe.leroy@u-bourgogne.fr](mailto:rodolphe.leroy@u-bourgogne.fr)

Le « fonds Queneau » - Rodolphe Leroy  
☎ 03 80 39 38 39 ou 51 43 📠 51 17

- CDRQ
- Centre de documentation Raymond-Queneau
- CFCB
- Centre de formation aux carrières des bibliothèques, du livre et de la documentation
- EAD
- Encoding Archival Description
- MSH
- Maison des sciences de l'homme

\* Né à Limoges dans le cadre du défunt CIDRE (centre international de documentation recherche et édition sur Queneau, l'oulipe, etc., jadis très actif), le « fonds Queneau » fut donné à la BU de Dijon en 2003. Cela donna lieu à un ensemble de manifestations pour le centenaire de Queneau, sur lesquelles on peut tout savoir en consultant quelques pages web survivantes, à l'adresse <http://www.unilim.fr/scd/queneau> – cliquer notamment sur « CIDRE »...  
Cf. J. Péchenard – Université de Limoges

Université de Bourgogne [www.univ-bourgogne.fr](http://www.univ-bourgogne.fr)  
Sophie Desseigne, directrice du service commun de la documentation  
SCD 📍 4 avenue Alain-Savary 21000 DIJON

# 50<sup>e</sup> n° d'Arabesques

Il y a eu les dix ans de l'ABES ; et puis, il y a eu les dix ans d'Arabesques.  
Comment peut-on avoir dix ans ? Et maintenant, le n° 50 (cinquante) !

Le nom de cette revue ? il devait contenir les quatre lettres du sigle ; il a été choisi parmi les suggestions de l'ensemble des personnels.\*  
Sa sphère éditoriale ? la question de la documentation dans le supérieur.



Le comité de rédaction se repasse le film ; salue Suzanne S., qui a fait ses trois ans, comme les soldats d'autrefois, et, préférant cultiver son jardin, a disparu des BU – Bonjour Suzanne ! Et puis toutes les conférences de rédaction, avec Mireille, devenue directrice d'un SCD, Olivier, parti « faire l'ENA », Laurence, qui s'en est allée à l'Amue, et Philippe, à la Casa de Velázquez... et tous les autres.

MERCI à tous ceux sans qui *Arabesques* n'aurait pas existé, les auteurs d'articles, les collaborateurs à la revue, fidèles ou occasionnels, les photographes, les dessinateurs, les fournisseurs d'images et autres illustrations ; l'iconographie d'*Arabesques* : aussi bien des dessins de Plantu que la lettre de protestation contre le bavardage des femmes à la bibliothèque de la Sorbonne ou un nuage de mots-clés des manuscrits de l'Institut de France...



Les Soussignés ;  
Etant donné que l'élément féminin tend tous les jours à envahir de plus en plus la salle de lecture [...] que lesdites femmes par leur bavardage intempestif rendent à leurs voisins tout travail sérieux absolument impossible ;  
Pour ces motifs ;  
Demandent à Monsieur le Conservateur d'interdire aux étudiants du sexe féminin l'accès de la bibliothèque.  
Fait à Paris, le 15 Décembre 1906.

Revenons au fond... donc aux fonds.

Ces cinquante numéros d'*Arabesques* ont accompagné l'histoire de l'ABES, dont la création répondait à plusieurs enjeux : scientifique, tout d'abord, politique, ensuite, professionnel, enfin... Dix ans après, plus de 130 établissements, regroupant un millier de bibliothèques, travaillaient dans le Système universitaire de documentation, y signalant leurs collections et nouvelles acquisitions.

Toutes les universités ont fait le choix d'y adhérer.\*\* *Arabesques* a suivi les sites pilotes et les déploiements, s'est intéressé au peb, aux cadist, aux revues scientifiques, a ouvert ses pages aux mathématiciens et aux juristes, aux archéologues et aux artistes, aux linguistes, aux sportifs, aux historiens... Et, évidemment, a consacré des dossiers à la documentation électronique et à la numérisation, aux associations de bibliothèques et aux réseaux de bibliothécaires, à la formation et à la maîtrise de l'information...

Un audit plus tard, l'aventure continue – l'édition est toujours une aventure.

Les récentes livraisons de la revue débattent de questions primordiales – *Préserver la mémoire, Valoriser l'immédiat, 2.0...* Et elles reflètent l'ABES de 2008, où études et projets se bousculent. Les éditos traitent de la géopolitique des catalogues ou des publications en série, des pages sont réservées à l'École française de Rome ou celle du Val-de-Grâce, des articles consacrés à STAR, NUMES ou CALAMES...

Le numéro 51 d'*Arabesques* abordera les PRES, dans leur(s) volet(s) documentaire(s).

S. Salvit

 [salvit@abes.fr](mailto:salvit@abes.fr)

**ABES** - Agence bibliographique de l'enseignement supérieur

Nouvelle direction en 2006, audit en 2007, nouvelle organisation en 2008 (une nouvelle ABES)

**CALAMES** - Catalogue en ligne des archives et des manuscrits de l'enseignement supérieur

Une interface publique de recherche et de consultation ET un outil de catalogage (l'appli qui monte)

**NUMES** - Numérisation des manuscrits de l'enseignement supérieur

Adonis, l'ABES et la SDBIS (un trio)

**STAR** - Signalement des thèses, archivage et recherche

Le carrefour des thèses électroniques (une gare de triage)

**PRES** - Pôle de recherche et d'enseignement supérieur

« Positifs, les premiers PRES » (dixit l'IGAENR)

\* Vous avez échappé à *Cabestan*, *Tables*, *Syllabes*...

\*\* Cf. *Arabesques* n° 36 octobre - novembre - décembre 2004



Plantu, *Le Monde*





## AFNOR / CG 46

Raymond Bérard, directeur de l'ABES, a été nommé président de la **Commission générale Information et documentation** (AFNOR / CG 46).

**La CG 46**, comme toutes les commissions de normalisation, réunit les expertises indispensables à l'élaboration des normes et documents de référence et nomme les délégués nationaux dans les structures européennes et internationales de normalisation.

Les commissions de normalisation rattachées à la CG 46 élaborent les normes destinées aux bibliothèques, centres de documentation et d'information, services d'indexation et d'analyse, archives, monde de l'édition, organismes culturels tels que les musées...

La CG 46 pilote les commissions suivantes de normalisation :

- CN 357 Modélisation, production et accès aux documents
- CN 4 Réseaux et interconnexion
- CN 6 Identification et numérotation des documents
- CN 8 Évaluation des résultats
- CN 10 Conservation des documents
- CN 11 Gestion des archives courantes et intermédiaires.

<http://www.afnor.org>

## CFU

Nouvelle représentante pour le **Comité français Unimarc (CFU)**, Agnès Manneheur (ABES) succède à Philippe Le Pape (SICD des universités de Toulouse) pour assurer l'animation du Comité français Unimarc (<http://cfu.enssib.fr>). À ce titre, elle s'est rendue du 12 au 14 mars 2008 à la Bibliothèque nationale centrale de Florence, pour représenter les positions françaises lors de la XIX<sup>e</sup> réunion du PUC (Permanent UNIMARC Committee) et assister à la deuxième rencontre internationale d'utilisateurs d'UNIMARC. Cette journée ouverte à tous a permis de découvrir des initiatives et de rendre compte d'expériences, autour de l'usage du format UNIMARC.

# Webstats

## Le point sur la refonte de Webstats

Deux enquêtes menées en 2006-2007 (la première dans le cadre de l'audit Tosca sur l'ABES, la seconde portant sur les produits statistiques fournis par l'Agence) ont montré une certaine insatisfaction des établissements vis à vis du module de statistiques Webstats. Les critiques portaient, d'une part, sur l'outil à l'ergonomie rigide et aux fonctionnalités limitées, et d'autre part, sur la nature même des données.

Aussi, l'ABES a-t-elle décidé d'engager la refonte de cet outil, afin de l'améliorer.

Un appel à candidatures a donc été lancé durant l'été 2007 auprès de l'ensemble des établissements pour former un groupe de travail. Celui-ci est constitué de représentants de l'ADBU, de l'AURA, de la sous-direction des bibliothèques et de l'information scientifique, de l'INIST, de quatre SCD, ainsi que d'un enseignant-chercheur qui travaille sur les indicateurs, et il est piloté par trois membres de l'ABES.

La première réunion en novembre 2007 a permis de recenser les données statistiques nécessaires à la fois aux bibliothèques et à la tutelle, en essayant de se rapprocher des indicateurs de l'ESGBU.

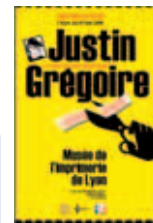
Lors de la seconde réunion en décembre 2007, les participants ont défini quelles fonctionnalités ils attendaient de la future interface : possibilité de choisir des critères de recherche et d'effectuer des croisements de données, facilité d'exporter les données pour les exploiter en local, comparaisons entre établissements, etc. La dernière réunion s'est déroulée le 25 mars 2008. Elle a permis de valider les orientations contenues dans le cahier des charges et d'en préciser certains points. La réalisation de la nouvelle plate-forme statistique pourra donc débuter prochainement.

Marie Lombard  
[lombard@abes.fr](mailto:lombard@abes.fr)

## Les chiffres clés du catalogue

- La base au 1<sup>er</sup> mars 2008
- 8 206 986 notices bibliographiques localisées
- 1 796 281 notices d'autorité
- 25 038 542 localisations
- Activité du 1<sup>er</sup> janvier au 1<sup>er</sup> mars 2008
- 357 764 connexions professionnelles
- 6 413 061 recherches publiques
- 42 546 demandes de prêts entre bibliothèques
- 34 538 demandes de prêts satisfaites

[webstats@abes.fr](mailto:webstats@abes.fr)



L'univers enchanteur de Justin Grégoire instituteur humaniste et magicien du découpage

## Sourire entre les doigts

Du 7 mars au 29 juin 2008  
*Justin Grégoire, un sourire entre les doigts*

au musée de l'imprimerie de Lyon

Pédagogue d'exception et ami des graphistes, instituteur à Oppède dans le Vaucluse, de 1945 à 1972, pédagogue inoubliable qui fit réaliser à ses élèves de neuf à treize ans **Gitanos et papillons**, un dessin animé acheté par Walt Disney, Justin Grégoire (1917-1991), diplômé des Beaux Arts d'Avignon, fut aussi peintre, illustrateur, graveur.

Cf. [www.imprimerie.lyon.fr](http://www.imprimerie.lyon.fr)

13 rue de la Poulallerie  
69002 LYON

## Vu dans Vie universitaire

**52 chiffres pour comprendre 2008** dans le n° 112 de *Vie universitaire*

Du n° 1 de **L'état de l'enseignement supérieur et de la recherche** (nov. 2007), *Vie universitaire* a extrait des chiffres concernant les budgets, les étudiants, les personnels, la recherche...

[www.vieuniversitaire.fr](http://www.vieuniversitaire.fr)

12 rue Montagne-Ste-Geneviève  
75005 PARIS

## Lu dans la Lettre d'échanges pour la culture

La Fédération nationale des communes pour la culture (FNCC) publie *une analyse du recueil statistique d'Eurostat* sur les pratiques culturelles en Europe. Partout en Europe, la fréquentation des équipements culturels ne concerne qu'une petite part de la population, « financièrement à l'aise et d'un niveau d'éducation relativement élevé ». Pour les auteurs de l'analyse Eurostat, « **le goût des Français pour les repas prolongés [...] est préjudiciable à la vie culturelle** ».

Cf. la lettre électronique de la FNCC, Statistiques culturelles européennes - une étude d'Eurostat, complément de la *Lettre d'Échanges* n°7 - 15 février 2008

# Dépêche de l'AEF

L'ABES (Agence bibliographique de l'enseignement supérieur) va signer cette année son premier contrat d'objectifs et de moyens. Le prochain conseil d'administration de l'agence dressera, au mois de juin 2008, « une liste d'objectifs et d'actions à mener », explique son directeur Raymond Bérard à l'AEF. Il revient sur les défis qui attendent l'ABES et détaille la réorganisation interne en cours.

**L'AEF : Le CA de juin 2008 se prononcera sur le premier projet d'établissement de l'ABES. Quelles en sont les grandes lignes ?**

R. BÉRARD : Pour l'instant, nous n'avions pas de projet d'établissement, même si jusqu'au déploiement du Sudoc (Système universitaire de documentation développé par l'ABES) en 2002 nous avons fonctionné dans une démarche de projet. Il était donc nécessaire de dresser un bilan et de nous interroger sur la stratégie de l'ABES. Le prochain CA va donc se prononcer sur une stratégie, une liste d'objectifs et d'actions à mener. Plusieurs défis s'offrent à nous. D'abord, seule une minorité d'étudiants et même de chercheurs commence ses recherches documentaires en interrogeant les catalogues des bibliothèques. Ils passent d'abord par Google. Autre sujet de réflexion, quelle doit être la position de l'ABES vis-à-vis du catalogue américain OCLC ? Celui-ci a en effet racheté « Pica », la solution informatique choisie par l'ABES pour le Sudoc. OCLC devient donc notre fournisseur mais aussi notre concurrent potentiel, puisque sa stratégie est de fournir une solution globale aux bibliothèques du monde entier. Nous pensons toutefois qu'une alliance est possible : nous croyons à la pertinence d'un catalogue national (pour des raisons linguistiques, culturelles et fonctionnelles) tout en ménageant la possibilité de verser le Sudoc sur Worldcat, le catalogue mondial d'OCLC. Cela permettrait de donner une plus grande visibilité aux ressources documentaires des universités françaises. Enfin, la loi LRU et les possibles fusions d'universités nous interrogent également.

**L'AEF : Dans ce contexte, quelles vont être les priorités de l'ABES ?**

R. BÉRARD : Notre métier de base, c'est le signalement et la description bibliographique : nous ne souhaitons pas nous disperser. Il va falloir moderniser notre catalogue, le Sudoc, et le faire passer au web « 2.0 » tout en développant des services aidant les établissements à construire leur politique documentaire. Ensuite, il existe des niches sur lesquelles nous voudrions continuer à travailler. D'abord, les thèses élec-

troniques, avec le déploiement de Star, notre application qui permet le signalement, le dépôt, l'archivage et la diffusion des thèses (L'AEF n° 80742). En 2008, une troisième vague d'établissements va l'adopter. Mais Star ne concerne que les nouvelles thèses. Nous envisageons que les universités qui numérisent les anciennes thèses puissent aussi les faire entrer dans Star pour assurer leur archivage pérenne. Nous réfléchissons également à développer une plateforme des thèses françaises validées, Star ne regroupant à ce jour qu'une petite partie des thèses numérisées par les établissements. Autre chantier possible, donner plus de visibilité aux ressources patrimoniales des universités. Nous sommes régulièrement sollicités par des établissements qui ont numérisés certaines de leurs ressources (manuscrits, livres anciens...) et souhaiteraient en accroître la visibilité. Plusieurs pistes sont envisageables : le lien entre la notice du Sudoc et le document numérisé bien entendu, mais aussi le développement d'un serveur d'archives ouvertes adossé au Sudoc, le lien entre les notices du Sudoc et les grands corpus numérisés...

Le ministère souhaiterait aussi que nous nous intéressions au référencement des ressources pédagogiques des établissements, mais cela nécessitera une étude complète car nous avons peu d'expérience en la matière.

**L'AEF : Comment vous positionnez-vous par rapport à l'Amue ou à Couperin (Consortium universitaire de publications numériques) ; n'y a-t-il pas des doublons ?**

R. BÉRARD : Il n'y a pas de concurrence avec l'Amue, nous sommes en quelque sorte l'Amue de la bibliographie et de la documentation. Couperin se charge de la sélection des ressources et des négociations avec les éditeurs et nous mettons en œuvre les décisions prises par le consortium en passant les marchés avec les fournisseurs. Nous gérons les marchés les plus importants, les autres l'étant par des universités porteuses de groupements de commandes. Je pense que la négociation de certains marchés nécessite l'intervention d'acheteurs professionnels dont nous ne disposons pas pour l'instant.

**L'AEF : Où en est la réorganisation interne de l'ABES et son rapprochement avec le CINES (L'AEF n° 79595) ?**

R. BÉRARD : Je rappelle qu'un audit interne de l'ABES, mené par le cabinet Tosca consultants, avait recommandé une réorganisation interne. Mais entre temps, un rapport IGF-IGAENR (non publié) recommandait un rapprochement entre le CINES et l'ABES sur la fonction d'IST (Information scientifique et technique). Le ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche a alors demandé un audit complémentaire pour réfléchir à ce rapprochement. L'audit a conclu que le CINES n'avait pas d'activités propres relatives à la production et à la diffusion d'IST mais jouait un rôle d'hébergement d'applications, une activité difficile à transférer à l'ABES, dont le métier de base est l'offre de services bibliographiques. Finalement, l'ABES récupère l'administration de ses applications hébergées par le CINES. Seules quelques personnes seront transférées du CINES à l'ABES. Le rapprochement va donc être de moindre ampleur que prévu.

**L'AEF : Quelle sera désormais l'organisation interne de l'ABES ?**

R. BÉRARD : Cette nouvelle organisation se met en place en ce moment. Nous passons de 9 services à 4 départements (systèmes d'information, services au réseau, ressources humaines et administration, études et projets). Le but est de remédier aux difficultés de communication et de coordination qui existaient entre des services trop nombreux. Du coup, nos différentes applications (Sudoc, Star, Calames) ont été conçues sans suffisamment de cohérence entre elles. Le rôle du département Études et projets sera notamment de les faire converger et de mener une activité de veille et d'expérimentation sur les innovations.

Dépêche n° 90671

Domaine :

Enseignement supérieur - Recherche

Rubrique :

TIC - Politique documentaire

Responsable éditorial de l'ORS,

Théo Habermusch a interviewé

Raymond Bérard le 29 janvier 2008.

✉ [theo.habermusch@aef.info](mailto:theo.habermusch@aef.info) © 01 53 10 06 47

Cette interview est reproduite avec l'aimable

autorisation de l'AEF. [www.aef.info](http://www.aef.info)

Groupe AEF [www.aef.info](http://www.aef.info) AEF - l'ORS - Educ Info

365 rue de Vaugirard 75015 PARIS

## Avril

La nouvelle ABES est organisée en quatorze pôles, répartis en quatre départements, et deux cellules – Communication externe et Qualité.

- Département des études et projets  
Étude des projets

- Département des ressources humaines et de l'administration  
Communication interne  
Finances - achats  
Gestion administrative et prévisionnelle des personnels  
Logistique du bâtiment  
Secrétariat

- Département des services au réseau  
Formation - documentation  
Gestion des réseaux  
Groupements de commandes  
Interfaces et traitements  
Métadonnées

- Département des systèmes d'information  
Exploitation et maintenance  
Maîtrise d'œuvre  
Spécifications et développement

## Maï



Mardi 20 et mercredi 21\*

### JOURNÉES ABES 2008

« **Regardons droit devant !** » pourrait être le sous-titre des Journées ABES 2008, qui se dérouleront au Corum de Montpellier, les 20 et 21 mai prochains. Après de nombreuses années consacrées à l'élaboration, la production et le suivi du vaste projet que fut le Sudoc, l'ABES et sa tutelle, la sous-direction des bibliothèques et de l'information scientifique, ont jugé le moment venu de tourner une page, tant au niveau de ses activités que de son organisation interne, et de se fixer de nouveaux axes de travail et de réflexion.

Tout en confortant la qualité des outils déjà en production et en optimisant ses relations avec les réseaux existants (le Sudoc et le Sudoc-PS, le PEB), l'ABES souhaite se fixer de nouveaux enjeux, développer de nouveaux partenariats avec les universités et conquérir une nouvelle légitimité dans des secteurs complémentaires de l'expertise catalographique.

C'est dans l'optique de partager, avec les acteurs internationaux du monde des bibliothèques, sa réflexion sur les nouvelles problématiques qui bouleversent le monde de l'information scientifique et technique qu'elle a conçu, pour ces rencontres annuelles, un programme résolument tourné vers l'avenir.

À l'image de Lorcan Dempsey, vice-président d'OCLC, qui analysera l'adaptation des bibliothèques aux changements comportementaux des usagers, dans un contexte de réseaux d'information grandissant, les intervenants français et étrangers discuteront des enjeux que constituent pour notre profession le développement de la documentation électronique, les grands projets de numérisation, l'organisation en réseau ou encore l'impact du web social sur nos pratiques professionnelles.

En complément des conférences et des sessions plénières, les participants aux Journées pourront travailler ensemble, au travers d'ateliers et de tutoriels, sur des questions très concrètes auxquelles ils seront confrontés dans un futur proche :

- comment mettre en place un circuit de signalement des thèses électroniques ?
- quel sera le code international de catalogage reconnu par l'IFLA ?
- comment se former à distance aux outils du Sudoc ?
- comment mieux signaler les périodiques électroniques ? etc.

Rendez-vous donc aux Journées des 20 et 21 mai 2008 pour découvrir le futur que l'ABES vous réserve, et le contempler « les yeux droits devant » !



\* Iconographie extraite du dépliant

JOURNÉES ABES - Compomakète © L. Martorell, Abes

Laurent Piquemal ✉ [piquemal@abes.fr](mailto:piquemal@abes.fr)



# Le agenda

Au programme des JOURNÉES ABES 2008

Mardi 20 mai

## **Full disclosure: thinking about library resources in web-scale discovery environments**

Conférence inaugurale, Lorcan Dempsey, directeur de la recherche OCLC-PICA

## **Joint Information Systems Committee**

Catherine Grout, directrice des contenus numériques JISC

## **Un projet pour l'ABES**

Raymond Bérard, directeur de l'ABES

Débat avec les participants

## **L'actualité de l'ABES**

Raymond Bérard, directeur, et plusieurs intervenants de l'ABES

Mercredi 21 mai

Tutoriels

- **Thèses électroniques françaises - TEF**
- **Apprendre à utiliser l'aide en ligne de WinIBW**
- **Comment concevoir une formation sur des applications de l'ABES ?**

Ateliers et sessions

- **Thèses électroniques, un SCD sur le terrain**
- **Calames**
- **Carte blanche à l'AURA**
- **Numérisation dans l'enseignement supérieur**

Valérie Néouze, SDBIS

- **Périodiques en ligne : signalement et accès**
- **Le catalogue du livre ancien**
- **Vers un code international de catalogage**
- **Indexation sociale et folksonomies**

Olivier Ertzscheid, maître de conférences à l'université de Nantes

## **Présentation du réseau BSZ**

Dr Marion Mallmann-Biehler, directrice du centre de services des bibliothèques du Bade-Wurtemberg

- **Et aussi, la présentation de nos sponsors : OCLC, Archimed, Proquest**

 Jeudi 22 mai

## **La programmation de l'action culturelle en bibliothèque et médiathèque**

L'ABF organise une journée d'études (voir p.9) à la journée de l'ABF consacrée à l'intervention culturelle en bibliothèque. La problématique liée à la programmation est au croisement des préoccupations majeures du métier. *Quels contenus et quelles actions vers quels publics ? Quelle valorisation des collections et quelle politique documentaire pour quels publics ? Quelles stratégies de partenariats ? Quelle légitimité vis-à-vis des organismes de tutelles ? Quelles répartitions des actions sur les territoires ?* Pascal Wagner, président du groupe régional Languedoc-Roussillon de l'ABF ☎ 04 99 51 22 43 📠 22 41 📧 Médiathèque Jules-Verne 21 rue Auguste-Renoir 34433 SAINT-JEAN DE VEDAS CEDEX

 Jeudi 22 mai

## **Les CR à l'ABES**

Les centres régionaux du Système universitaire de documentation pour les publications en série (CR du Sudoc-PS) se réunissent à Montpellier. Au cours de cette journée dans les locaux de l'ABES, leurs représentants débattent des questions propres aux ressources continues et aux spécificités du réseau du Sudoc-PS : plans de conservation partagée des périodiques, le PEB et les produits dérivés, les périodiques électroniques...

 Mercredi 28 et jeudi 29 mai


## **i-expo 2008**

Au Cnit, Paris-La Défense  
Six conférences abordent différentes thématiques. Huit ateliers pratiques proposent état de l'art, retours d'expériences et approches comparatives avec d'autres pays.  
1 Le management des communautés de pratiques  
2 Le processus collaboratif au service de la veille  
3 Les nouveaux modèles économiques de l'édition scientifique  
4 Les outils 2.0 : capitalisation collaborative et personnalisée des connaissances ?  
5 La veille par l'analyse des médias : presse écrite et numérique, radio et télévision  
6 Quoi de neuf sur les moteurs de recherche ?  
7 Usages concurrents et complémentaires des logiciels libres et des logiciels « propriétaires »  
8 Records management : traçabilité des flux de traitement de l'information  
Cf. [http://www.i-expo.net/salon\\_2008.php](http://www.i-expo.net/salon_2008.php)



Présentation du livre (voir p.9) à la journée de l'ABF



 Du 12 au 15

### L'ABF à Reims

Au LIV<sup>e</sup> (54<sup>e</sup>) congrès de l'Association des bibliothécaires de France

#### **Jeunes et bibliothèques : du collège à l'université**

Ce colloque international 2008 de l'ABF s'inscrit dans la continuité de celui de Nantes en s'attachant cette fois-ci au public des jeunes, et plus particulièrement aux collégiens, lycéens et étudiants présents dans les bibliothèques publiques. La présence massive des étudiants dans les salles de lecture et les espaces des bibliothèques municipales, l'usage des bibliothèques municipales par les collégiens et les lycéens, la situation des CDI des collèges et des lycées, les relations entre bibliothèques municipales et universitaires, la rupture avec le livre au cours des années de collège, constituent autant de sujets d'interrogation quotidiens pour les bibliothécaires.

ABF  <http://www.abf.asso.fr>

 31 rue de Chabrol 75010 PARIS

 Du 16 au 18

### L'IST à Nancy




Aux Rencontres 2008 des professionnels de l'IST  
**Information numérique : nouveaux produits - nouveaux usages**

#### *Autour de l'édition électronique et de l'image scientifique*

La VI<sup>e</sup> édition des Rencontres des Professionnels de l'IST développe son ouverture à d'autres organismes : l'INIST-CNRS, l'INRA, l'INSERM, le CIRAD, le CEMAGREF, l'INRIA, l'IRD, le CEA, l'ADEME, l'INERIS, l'IFREMER, l'Institut Pasteur, les universités, l'ADBS et le groupe SERDA. Les réseaux documentaires du CNRS (ARPIST, DEMOCRITE, DOC'PL@NET, DOC-ST2I, GO !DOC, ISIDORA, ISORE, MISTRAL-DOC, PIST'LR, REDOVIE, RENATIS) ainsi que le Réseau national des bibliothèques de mathématiques (RNBm) et le Réseau ADBS, secteur Recherche, apportent leur vision terrain.

 <http://rpist.inist.fr>

INIST-CNRS  2 allée du Parc-de-Brabois CS 10310  
54519 VANDŒUVRE-LES-NANCY

 Du 24 au 27


### Les TIC à Nîmes

#### *Des ponts entre les cultures ? Théories, obstacles, bonnes pratiques*

VI<sup>e</sup> conférence internationale sur les attitudes culturelles dans la technologie et la communication (CATaC08) à Nîmes

La série de conférences biennales CATaC – 10 ans en 2008 ! – offre une tribune internationale pour faire l'état de la recherche sur l'influence de la diversité culturelle sur l'introduction et l'utilisation des technologies de l'information et de la communication (TIC).

Cf.  [biblio-fr@cru.fr](mailto:biblio-fr@cru.fr) Dr. Michel J. Menou  
Visiting Professor, SLAIS, University College London U.K.

 De juin à novembre 2008

### Nerval en Valois

À l'Institut de France, exposition **Gérard de Nerval, poète du Valois**

Institut de France  <http://www.institut-de-france.fr>  
 23 quai Conti 75270 PARIS

Grand amateur de livres et de paysages, c'est par la grâce des ouvrages qu'il avait lus et des lieux qu'il avait vus que Gérard de Nerval construisit sa propre vie : « Je suis du nombre des écrivains dont la vie tient intimement aux ouvrages qui les ont fait connaître. » Promenades et souvenirs, VII

L'œuvre de Gérard de Nerval paraît comme un élément patrimonial : accumulation et transmission du savoir et de ses signes mais aussi domaine d'invention et d'illusion. Œuvre d'art épanouie dans le tombeau du livre et qui répond aux mots de Gustave Flaubert : « Ce qui me semble à moi le plus haut dans l'art, c'est d'agir à la façon de la Nature, c'est-à-dire de faire rêver. Aussi les très belles œuvres ont ce caractère. Elles sont sereines et incompréhensibles ».

*L'exposition est conçue  
autour d'une scénographie originale  
de 37 panneaux très documentés  
et abondamment illustrés.*

